AUJOURD'HUI 6 PAGES

N° 1
13 Novembre
1944

# Paris-presse

N° 1000 5 Mars 1948

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.000 SAMEDI 6 MARS 1948 5 FRANCS Sainte-Colette.

# LA BAISSE MARQUE UN POINT

## 25 boutiques témoins ouvertes ce matin à Paris

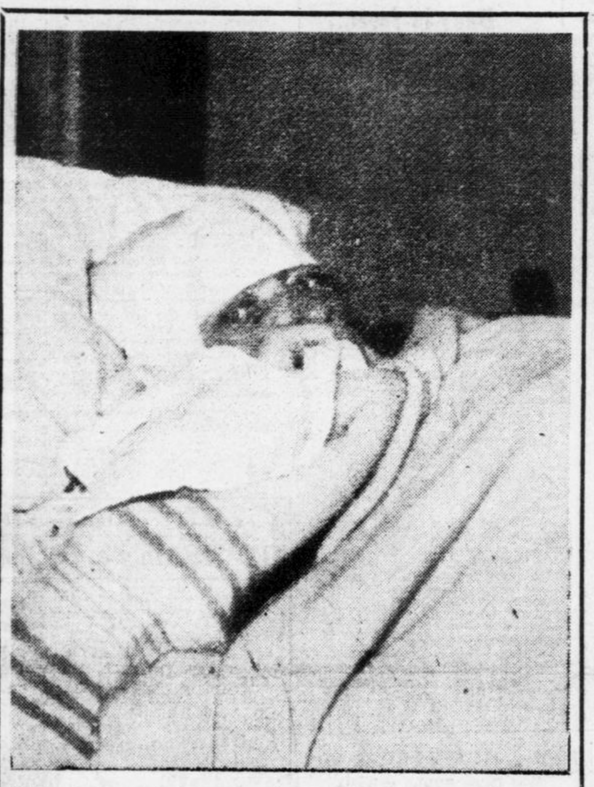
### Il y en aura 200 la semaine prochaine

*Premier résultat :*

### 30 % DE BAISSE SUR LE PORC

**IL se passe aujourd'hui dans 25 marchés de quartiers parisiens un événement important pour les ménagères. Dans 25 magasins-témoins — dans 200 la semaine prochaine — le sous-secrétariat au Ravitaillement re-**

SUITE PAGE 3



Elle a voulu venir mourir en France

**Une franciscaine française, sœur Aldetrude, a été grièvement blessée lors des récentes émeutes ayant ensanglanté le Pakistan. Sur son lit d'hôpital, elle a exprimé le désir d'être ramenée en France pour y mourir. Les autorités britanniques ont mis un avion à sa disposition. Hier, sœur Aldetrude est arrivée à Rome. Très fatiguée par le voyage, elle a dû être hospitalisée. Elle repartira pour la France dès qu'elle aura recouvré un peu de forces.**

### CONSEIL extraordinaire à Washington

#### Truman préparerait un "avertissement" à l'U.R.S.S.

*(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)*

NEW-YORK, 5 mars. (Par câble.) — Instruits par les récents événements de Prague, par les difficultés accrues en Grèce, en Palestine, en Chine et devant la menace qui pèse sur l'Italie et la France, les milieux de Washington sont amenés à tirer des conclusions qui peuvent être lourdes de conséquences pour la politique étrangère américaine.

Maintenant que le vote de la première tranche du plan Marshall paraît assuré, plusieurs voix très écoutées se font entendre, officiellement et dans les coulisses, pour demander que la politique américaine soit adaptée à l'urgence de la situation internationale. C'est un retour à la « doctrine Truman », visant à contenir le communisme par toutes les ressources des Etats-Unis.

Cette « initiative diplomatique » pourrait intervenir dans les jours à venir. Il n'est pas impossible que le principe en soit arrêté cet après-midi même lorsque le président, à son retour de Floride, réunira les membres du gouvernement, après s'être entretenu avec M. Marshall.

SUITE PAGE 3

UNE PATHÉTIQUE ENQUÊTE DE CHARLES FAVREL

## MONSIEUR VINCENT 1948 c'est une jeune fille en uniforme

### Et sa galère, c'est un taudis

**CERTAINES femmes adorent les chiens, d'autres préfèrent les enfants. Les femmes qui ne peuvent entendre gémir un cabot sans tomber en pamoison subventionnent la Société Protectrice des animaux et tricotent des brassières pour barbets crottés. Celles qui ont choisi de consacrer leur vie à l'enfance malheureuse entrent en religion, la religion laïque des assistantes sociales.**

C'est un fait qu'elles ne sont ni élégantes ni jolies. Elles portent un uniforme sévère qui les fait ressembler à des grouvernantes écossaises. Comparées aux hôtesses de l'air, elles font figure de petites sœurs des pauvres opposées aux dames du Carmel.

Assistante sociale. Terne vocable pour une grande œuvre, laide appellation qui recouvre comme d'une affreuse housse quelque chose de rare, le précieux triptyque des qualités majeures qu'on nomme: dévouement, humilité, abnégation.

Effacé et timide, M. Vincent s'en allait chez les galériens. Toute menue, toute simple, Mlle Vincent s'en va dans les taudis.

Elle passe et derrière elle on la moque, car les hommes sont ainsi... Ils n'aiment pas qu'on vienne fouiller leurs misères, ils n'aiment pas qu'on leur dise qu'un sauvetage peut être tenté, ils n'aiment pas qu'on mette le doigt sur leurs responsabilités.

Alors, Mlle Vincent fait un signe de détresse, elle appelle au secours l'assistante sociale de la Préfecture de police et cette autre Mlle Vincent va s'attaquer à son tour à la tâche impossible.

On moquait la première, celle-ci on va l'injurier et lui montrer la porte sans ménagement, car le mot de police ne fait pas peur quand il est porté par une femme.

#### « La fille à vaches »

Les gosses de la zone qui la voient sortir du commissariat l'appellent « la fille à vaches », un mot qui la fait pleurer quand elle rentre le soir, lasse, découragée et qu'elle se jette sur la solitude de son lit en doutant de sa mission, de la vie, de l'humanité...

Alors pour ceux qui seraient tentés de rire, nous allons conter quelques-uns des drames qui sont pour « la fille à vaches » la monnaie dépréciée de son labeur quotidien.

Aujourd'hui, elle se trouve en banlieue dans une cité ouvrière et elle grimpe les étages d'un immeuble genre caserne édifié il y a dix ans. Cet immeuble neuf est un taudis, car il n'est pas que les vieilles masures pour avoir rang de taudis.

Ici l'ascenseur est détraqué. Il est détraqué à l'état endémique parce que les locataires ont cassé les portes. D'ailleurs, tout est cassé, le vide-ordures, les lavabos, les vitres de la cage d'escalier...

Mlle Vincent frappe au quatrième étage à droite. Une gamine de dix ans, ébouriffée entrebâille la porte.

— Ta maman est là ?

— Oui, elle est couchée.

Il est 11 heures du matin, mais le père partant de bonne heure à l'usine, la mère a pour habitude de se lever vers midi. La lumière crue d'une fenêtre sans rideaux la montre enfouie sous la couverture déchirée d'un lit sans draps.

Narquoise, elle écoute le réquisitoire dont l'accable Mlle Vincent.

— Vous vendez tous vos meubles pour boire, vous avez aussi vendu vos cartes d'alimentation...

— C'est pas vrai, je les ai perdues.

— Vos enfants n'ont rien à manger. Regardez votre petite Jeanne.

SUITE PAGE 3

8 mai 1945 : Un cadavre calciné dans les ruines de la Chancellerie à Berlin ; Goebbels.

UN DOCUMENT HISTORIQUE
Une grande exclusivité mondiale
LE JOURNAL SECRET DE GOEBBELS

## L'homme qui savait tout

— puisqu'il savait aussi ce qu'il cachait à Hitler —

## vous parle :

**LE 8 mai 1945, pénétrant à Berlin dans le jardin de la Chancellerie détruite, des soldats russes identifiaient deux cadavres calcinés : ceux d'un petit homme au pied bot et de sa femme. Un peu plus loin gisaient six cadavres d'enfants. Joseph Goebbels, ministre de la Propagande du IIIe Reich, avait exécuté son dessein de disparaître, avec sa famille entière, lorsque s'écroulerait l'Allemagne nazie, lorsque périrait Hitler.**

Il avait d'abord fait empoisonner ses enfants. Puis, au moment de s'exposer volontairement, avec sa femme, aux balles d'un S.S., le petit « doktor » avait déclaré à son aide de camp :

**— Schwagerman, nous avons connu la pire des trahisons. Les généraux ont trahi le Führer. Tout est perdu. Je vais mourir avec ma femme et avec ma famille. Vous brûlerez mon corps.**

Quelques jours plus tôt, Goebbels avait écrit dans son « codicille au testament politique du Führer » :

**— Le Führer m'a ordonné de quitter Berlin si la défense de la capitale venait à se briser.. Pour la première fois de ma vie je dois refuser catégoriquement d'obéir à un ordre du Führer. Ma femme et mes enfants (qui sont trop jeunes pour parler eux-mêmes) se joignent à moi dans ce refus. Dans le délire des trahisons déchaînées autour du Führer, quelqu'un doit subsister qui demeure auprès de lui et le suive sans réserve jusque dans la mort. Des temps difficiles s'annoncent, où les exemples importent plus que les hommes.**

Par le suicide de Hitler, par celui de Goebbels, s'achevait le drame gigantesque de la montée et de l'effondrement du nazisme. A cause de ces deux hommes, des millions d'êtres avaient souffert. Des millions d'êtres étaient morts. Ces deux hommes et leurs complices, les chefs du IIIe Reich, avaient réussi à dominer l'Europe — puis à la reperdre. Ils étaient à l'origine de l'immense guerre qui les avait finalement écrasés.

**Voici qu'un de ces grands responsables allemands, Joseph Goebbels, après Hitler le plus important personnage du national-socialisme, nous fait de fascinantes confidences dans un document historique capital : son Journal secret, écrit de sa main ou dicté de sa bouche, jour après jour, avant et pendant la guerre, et dont « Paris-presse » s'est assuré l'exclusivité absolue pour la France, dans son texte original.**

Goebbels nous parle... ou plutôt il se parle à lui-même. Et cela vaut d'être lu !

Car jusqu'ici, ce que nous avions connu de ce Méphisto du nazisme, c'étaient ses mensonges : cette fameuse « propagande » dont, à force de cynisme et de mépris des hommes, il avait su faire une arme terrible au service de Hitler. Le petit « doktor » aux gestes nerveux, aux yeux brillants, était le chef de la publicité, diaboliquement habile, de l'Allemagne nazie et de son chef. Pendant la guerre, lorsque Hitler, absorbé par la conduite des opérations, paraissait de plus en plus rarement en public, Goebbels, cent fois, parla — et mentit ! — au nom du Führer.

Mais que pensait vraiment cet homme au pied bot, bien trop subtil, trop intelligent et surtout trop renseigné pour être aveugle ? Ne l'oublions pas, Goebbels était, en Allemagne, **l'homme qui savait tout — puisqu'il savait même ce qu'il cachait à Hitler.**

Dans son Journal secret — le premier grand document allemand paru sur cette guerre — il a dépouillé pour la première fois le rôle de ministre de la Propagande. Il a décrit, pour lui-même, les événements extérieurs et intérieurs tels qu'il les a vus. Et s'il les déforme encore, ce n'est plus « exprès » mais parce qu'il les commente en nazi fanatique qu'il est.

Les pages écrites par Goebbels et dont nous commencerons lundi la publication, abondent en révélations de toutes sortes. Mais les chapitres les plus saisissants sont ceux qui relatent, presque mot à mot, des conversations intimes avec Hitler. Ce que ces deux grands complices, le disciple et le maître, se disaient lorsqu'ils étaient seuls à seul, toutes portes fermées, personne ne l'avait jamais entendu. Personne n'avait pu le relater. Mais Goebbels l'a noté, avec une passion méticuleuse. Nous allons revivre avec lui ces scènes extraordinaires.

## TANIA FÉDOR arrêtée dans l'affaire des billets de 5.000 fr.

Tania Fédor a été arrêtée aujourd'hui, à 8 heures 30, à son domicile de l'avenue Carnot, par les inspecteurs des services financiers de la Sûreté nationale. Elle a été amenée 11, rue des Saussaies, où le commissaire Benamhou lui a signifié son mandat de dépôt, délivré par M. Bonhoure, juge d'instruction ; elle a été ensuite conduite au dépôt.

En quittant les locaux de la Sûreté nationale, elle a déclaré :

— C'est une véritable catastrophe... Je ne pensais pas que cela en arriverait là...

Le mécanisme de l'affaire est particulièrement drôle.

La presque totalité des billets saisis appartenait à Massaut, le marchand de vin. Celui-ci, pour ne pas subir les prélèvements, les confia à Maître qui, lui, n'ayant pas non plus, les débouchés, les donna à Morel qui les repassa à André Pierre. Les billets, changeant toujours de mains, passèrent successivement à Luma, Kobatcheff, Engrad, pour arriver enfin à Tania Fédor. Tania Fédor n'avait pas plus que ses compères, de débouchés pour échanger les billets de cinq mille ; elle demanda à Morel de se charger de l'opération. C'est ainsi qu'une somme de près de trois millions revint à son point de départ. Elle tournerait peut-être toujours en circuit fermé si... la police n'était intervenue.

L'ILE D'OR

MICHAEL frappa la table du poing :

— Cet enlèvement vous coûtera cher, s'écria-t-il, et vous le savez fort bien...

— Comment pouvez-vous appeler cela un enlèvement, docteur, répondit l'Espagnol d'une voix suave.

— Vous avez un contrat comme médecin-chef dans la plantation africaine de M. Leigh. Un contrat de trois ans, payable d'avance entre les mains de votre agent de Londres, le docteur Philip Holly. Voici le contrat, d'ailleurs.

Michael jeta un coup d'œil rapide sur le papier que lui tendait l'Espagnol et, haussant les épaules, laissa tomber avec mépris :

— Vous appelez ça un contrat, vous ? Je n'y vois pas ma signature...

C'est par cette scène que devait débuter, en 1814, l'extraordinaire roman de Michael Stone, un jeune médecin anglais. Attiré dans un guet-apens par un Ecossais qui avait besoin d'un médecin pour l'aider dans sa vilaine besogne de trafiquant d'esclaves, entre l'Afrique la Floride espagnole, il était embarqué de force sur un bateau...

Le docteur Stone avait déjà, à l'époque, pas mal bourlingué à travers le monde. Mais du jour où il devint, malgré lui, le collaborateur de l'esclavagiste Leigh, il devait connaître de bien plus étonnantes aventures encore : les transports d'esclaves des côtes d'Afrique à l'île Amélie, surnommée l'Ile d'Or ; les essais d'évasions ; les révoltes de noirs ; les combats de flibustiers ; la passion pour Dimidy, la petite victime de Leigh

« L'Ile d'Or », un récit passionnant, de Frank G. Slaughter, que vous lirez tous les jours dans Paris-presse à partir de lundi prochain.

C'EST UN ROMAN EXTRAORDINAIRE

### La conférence des Cinq continuera demain

**BRUXELLES, 5 mars. — Un communiqué officiel annonce que la séance de la Conférence des Cinq qui devait avoir lieu cet après-midi a été décommandée. Cette décision a été prise parce que M. Jebb, l'un des délégués britanniques et M. Chauvel, secrétaire général du Quai d'Orsay ne sont pas encore arrivés à Bruxelles, porteurs des instructions de leurs gouvernements. Leur présence est jugée nécessaire pour poursuivre les conversations en cours entre les délégués du « Benelux » et ceux de la France et de l'Angleterre.**

CETTE NUIT A L'ASSEMBLÉE : LE PRÉLÈVEMENT QUESTION DE CONFIANCE PROBABLE

## Un cap redoutable à franchir pour M. Robert SCHUMAN

*Commission et ministre des Finances maintiennent leur position*

**LE différend subsiste, au sujet du prélèvement exceptionnel, entre M. René Mayer et la commission des Finances. Pourra-t-il être levé avant le début de l'important débat, prévu pour 21 heures ? C'est très improbable.**

SUITE PAGE 3

## M. René Mayer joue une partie dangereuse

**Par Georges GARREAU**

**Le gouvernement livre ce soir une bataille décisive et dont l'issue apparaît très délicate. Car la journée d'hier n'a fait qu'accroître le malaise politique qui paralyse une assemblée sans majorité, dépassée par les événements et par l'opinion, et en proie à la panique électorale.**

Pour dominer une situation aussi difficile, il faudrait l'autorité d'un Poincaré ou d'un Clemenceau et il n'y a rien de tel dans le parlement actuel.

M. Robert Schuman avait senti le danger quand, hier matin, il accepta avec une bonne grâce si inattendue que le débat sur l'assouplissement du prélèvement vint dès aujourd'hui.

Et comme la sous-commission des Finances avait mis sur pied un texte transactionnel marqué au coin du bon sens et ménager, tout à la fois, des nécessités pressantes de la Trésorerie et des intérêts légitimes des contribuables les plus intéressants, il n'appataissait pas très difficile de réaliser à l'amiable un accord honorable.

**Mais on avait compté sans l'intransigeance de M. René Mayer. Le ministre des Finances paraît vouloir jouer la difficulté, au point que certains se demandaient hier soir s'il ne cherchait pas un point de chute qui lui permettrait de passer la main...**

Quoi qu'il en soit, le ministre des Finances joue un jeu dangereux, et la commission des Finances le lui a montré hier soir, en ne repoussant que d'extrême justesse la proposition communiste d'abrogation pure et simple d'uprélèvement.

Au cours du débat très serré qui aura lieu la nuit prochaine, M. Robert Schuman devra donc user de toute son autorité pour arrondir les angles avant de poser la question de confiance.

Est-ce une tâche insurmontable ? Probablement pas.

**Car la commission des Finances s'est déjà trouvée en opposition avec l'Assemblée sur les projets financiers. Et ce qu'elle n'en ont pas moins été votés.**

**L'hostilité violente de MM. Daladier et Viollette n'est pas un fait nouveau Elle se manifeste dans tous les scrutins. Par contre, MM. Mendès-France et Pleven ont voté, cette fois encore.**

SUITE PAGE 3

### Grève générale des cheminots au Maroc

**RABAT, 5 mars. — La grève des cheminots est effective depuis ce matin dans tout le Maroc, aucun résultat n'ayant été obtenu par la délégation envoyée à Paris pour négocier la question des salaires.**

**La résidence générale a fait prendre, par l'intermédiaire des chefs de région, des ordres de réquisitions « individuelles », afin d'assurer un trafic minimum.**

### LES OBSEQUES DU GENERAL SEVEZ

BADEN-BADEN, 5 mars. — Les obsèques officielles du général Sevez, commandant supérieur des troupes françaises d'occupation en Allemagne, se sont déroulées ce matin à Baden-Baden

Demain

VENTE EXCEPTIONNELLE
à des prix très intéressants
de TAPIS D'ORIENT et d'AFRIQUE du NORD
tapis TLEMCEN vendus
3900 Fr.
au lieu de 6000 fr. le M²
EN VENTE LIBRE
Quantité importante de
MOQUETTE
1ère qualité, nombreux coloris, livrable immédiatement.
4 Cours
AU Bon Marché
MAISON A BOUCICAUT
BM 29

PALAIS DE LA T.S.F.
Jusqu'au 15 Mars 1948
EXPOSITION
INTERNATIONALE de T.S.F.
Gdes MARQUES ÉTRANGÈRES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE, ETC.
LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER
MEUBLES ENREGISTREURS
RADIO - PHONO
Livrés immédiatement
A CRÉDIT
sans aucune formalité
PALAIS DE LA T.S.F.
Face MÉTRO MÉNILMONTANT

### LA CONFERENCE DE LONDRES S'ACHEVE

LONDRES, 5 mars. — La conférence tripartite sur l'Allemagne, à laquelle participent aussi les trois pays du Benelux, est entrée dans sa phase définitive. Elle se terminera probablement demain. Aujourd'hui, pour la première et dernière fois, on tiendra deux réunions.

COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables Futurs

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, on travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 2.500 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....

FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS

LE GAG QUE JE N'AVAIS ENCORE JAMAIS RACONTÉ

# CHARLIE CHAPLIN

## traverse la Méditerranée pour me voir

UN jour, Antonet me dit :

— Dis donc, Grock, je vais aux courses. Tâche de trouver un commencement et un final pour l'entrée de ce soir à Médrano.

— Bon, répondis-je, je ferai de mon mieux !

Je passai l'après-midi seul dans ma loge à examiner tous nos accessoires, tous nos instruments de musique sans arriver à trouver une idée pour notre entrée. Il y avait dans un coin un immense piano. Machinalement, je l'ouvris, sans grand espoir d'y trouver quelque chose, le croyant vide. Il ne l'était pas complètement, car, au fond, je vis un tout petit violon. Je me mis à rire et lui dis :

— Pauvre petit, ce que tu dois t'ennuyer, tout seul !

Puis soudain, je criai :

— Euréka !

Je sors le petit instrument de sa grande prison, le mets en état, le place dans une grande boîte de violoncelle. Ce petit violon n'avait pas encore servi. Nous l'avions acheté pour soixante francs au clown Serra, qui se trouvait un jour dans la gêne et nous l'avions complètement oublié dans ce grand panier.

Le soir, Antonet était de très mauvaise humeur. Il avait dû perdre pas mal d'argent aux courses.

— As-tu trouvé quelque chose ? me demanda-t-il.

Je lui racontai ma trouvaille du petit violon.

— Ce n'est pas drôle, dit-il, pourquoi penses-tu que cela fera rire ?

— Par la surprise, dis-je.

— Quelle surprise ?

— Eh bien, celle de sortir un si petit instrument d'une si grande boîte ! Essaye toujours, on verra bien ce que cela donnera !

— Et le final ? dit-il.

— Le final, je l'ai. Prends le violon, nous allons répéter. Je vais jouer ce soir sur la concertine le prélude de « la Traviata », que j'ai étudié.

Nous répétâmes et passâmes l'orchestration au chef.

### Un grand succès

Nous étions fin prêts quand vint notre tour. Antonet avait mis un costume neuf de toute beauté. Quand il arriva sur la piste et enleva son manteau de soie, un cri sortit de toutes les poitrines des spectateurs, un cri d'admiration.

— Bonsoir, M. Emilio, dit Antonet. Je viens vous dire au revoir.

— Pourquoi, vous nous quittez, Antonet ?

— Oui, comme vous voyez, j'ai mon instrument et je m'en vais donner un récital à la salle Gaveau.

— Salle Gaveau ? Ah ! Antonet, vous ne pouvez nous quitter sans nous donner un petit concert !

— Bon, dit Antonet, je veux bien vous faire ce plaisir.

Il ouvrit alors la grande boîte à violoncelle et en sortit le minuscule violon. Ce fut un éclat de rire formidable qui se prolongea pendant un long moment. J'étais satisfait, j'avais encore gagné.

Je fis mon entrée, qui provoquait toujours de gros éclats de rire, car je venais interrompre Antonet dans son concert, à plusieurs reprises, et chaque fois en lui faisant une blague nouvelle.

Nous terminâmes dans des applaudissements frénétiques. L'effet avait été celui que j'attendais.

Antonet faisait rarement des compliments, mais ce soir-là, il ne put s'empêcher de me dire :

— Bravo, Joseph !

Il m'appelait Joseph lorsqu'il était satisfait de moi. Ce fut ma récompense et j'en étais fier.

Quant à mes gants blancs, ils naquirent d'une verrue.

### Les gants blancs

Un docteur me fit disparaître une verrue sur la main gauche, en la brûlant aux rayons X. La verrue s'en alla, mais je manquai d'y laisser la main. Le médecin me fit une brûlure au troisième degré. J'étais resté trop longtemps sous les rayons ! Ce que j'ai souffert est impossible à décrire. Il fut question de m'amputer au-dessus du poignet. Je n'avais pas cessé de travailler, mais avec des gants blancs que je ne quittais pas. J'étais arrivé à jouer ganté de tous mes instruments. Aujourd'hui encore, je joue du violon et du piano en gants blancs. Cela me donne l'occasion d'en faire une boule et de jongler avec. Tout peut être utile avec de l'imagination.

### Charlie Chaplin

En mars 1931, je me trouvais en représentation à Marseille, à l'Alcazar. Mon impresario vint m'annoncer que Charlie Chaplin était dans la salle.

— Figurez-vous, me dit-il, qu'ayant lu dans un journal d'Alger que vous étiez à Marseille, il a pris le premier bateau en partance et est arrivé il y a à peine une heure. Il vient d'Alger spécialement pour vous voir.

— J'espère qu'il ne sera pas déçu et qu'il ne regrettera pas de s'être dérangé !

J'avais connu Charlot en 1912, à Birmingham. J'étais encore avec Antonet. Charlot était engagé dans la pantomime anglaise de Fred Carno et Co. Il faisait l'enfant terrible, rôle assez délicat qu'il jouait à la perfection. C'est avec cette troupe qu'il partit en Amérique. Un jour, il eut l'occasion de tourner une scène d'ivrogne dans un film muet. Et la scène ne réussit pas trop mal, puisque ce fut le départ de sa brillante carrière.

Ce soir-là, il était dans une avant-scène et attendait avec impatience mon apparition. Son frère Sidney, que j'avais rencontré quelques années auparavant à Montreux, m'avait dit avoir déjà parlé de moi à Charlot, car Sidney me connaissait depuis mes débuts à Londres et m'avait vu plusieurs fois sur scène. Vous pensez si Charlie s'était dépêché d'accourir !

Je fis de mon mieux ce soir-là. Non seulement je voulais qu'il ne regrettât pas d'être venu, mais qu'il conservât de sa soirée un bon souvenir. La salle était archi-comble. Il ne fallut pas longtemps aux spectateurs pour savoir que Charlie Chaplin était dans la salle et qu'il venait d'Alger spécialement pour moi. Aussi, pendant mon numéro, tous les yeux étaient dirigés vers lui... pour se rendre compte des réactions qu'il éprouvait en me regardant. Je braquai mon regard un instant dans sa direction et je vis Charlot, un mouchoir à la main, s'essuyant les yeux. Les spectateurs jubilaient et, plus Charlot riait, plus fort était l'enthousiasme dans la salle. Ce fut une soirée mémorable. Je sortis de scène satisfait.

Quelques minutes plus tard, Charlot entrait dans ma loge et, me serrant chaleureusement la main, me dit en anglais :

— *If I am the best on the screen, you are the greatest on the stage !* (Si je suis le meilleur sur l'écran, vous êtes le plus grand sur la scène.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and librairie Flammarion.)

MA VIE PAR GROCK

*Au théâtre Marigny*

## Occupe-toi d'Amélie

*UN auteur a pris, hier soir, sa place au rang des classiques : Georges Feydau. Et Paris a découvert du même coup combien il faisait bon vivre sous le règne débonnaire de M. Armand Fallières. Avec sa lavallière de photographe pour noces, sa barbe bifide de placeier en vins, le sage du Loupillon fut le président benoît d'une époque dont nous avons retrouvé la spirituelle légèreté, la folle insouciance.*

*On ne raconte pas* Occupe-toi d'Amélie, *ce chef-d'œuvre du vaudeville. Partant d'une situation absolument loufoque, Feydau, avec son génie particulier, en tire les effets les plus inattendus avec une logique implacable. Une fois que le mécanisme est mis en mouvement, tout se déroule avec la rigueur de l'absurde. Il y a là, avant même qu'ils n'aient été inventés, une succession de gags qui explosent selon ce que les chimistes appellent une « réaction en chaîne ».*

*Amélie, la courtisane bonne fille, c'est Madeleine Renaud. Un enchantement. Corsetée comme une abeille, coiffée par Helleu, les jambes gainées de soie et s'épanouissant, ainsi que deux pistils noirs, hors de la corolle mousseuse des jupons Chantilly. Dodue, charnue comme une caille. Un miracle de drôlerie, de finesse et d'intelligence.*

*Marcel Courbois, le gommeux coupe-chic à la moustache soyeuse, le fêtard ahuri : Jean Desailly. J'ai suivi la pièce au côté de Marcel Simon qui créa ce même rôle. Son impression ? « Parfait ! » On ne peut lui faire de meilleur compliment.*

*Bombant un torse de tzigane, Jacques Dacquine est le prince au tempérament volcanique. André Brunot prête à Pochet sa bonhomie et Charles Mahieu sa rondeur savoureuse au gaffeur Van Putzeboum qui « fait dans les diamants, savez-vous ? » Georges Le Roy est un maire qui célèbre un mariage ahurissant. Simone Valère a tant d'esprit qu'elle rend séduisante une soubrette du genre « cruche ». Et il y a Beauchamp, irrésistible en soudard chargé des bagatelles de la porte, Gabriel Cattand mystificateur mystifié, Eléonore Hirt, Jean-Pierre Granval. Il faudrait citer toute la troupe pour n'être point injuste.*

*On devine à quel point Jean-Louis Barrault, qui campe une silhouette avec un sens caricatural énorme, a dû s'amuser à animer cette horlogerie et à lui imprimer ce rythme endiablé, ponctué par le ressac incessant des rires.*

Max FAVALELLI.

## LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

Mise en scène de H. DECOIN

Production ROITFELD & C.I.C.C. sous le titre : "NOIR SUR BLANC"

Paris-presse n° 23

### Une robe pour la valse

LA partition de la valse était restée posée sur le pupitre du piano. Au-dessus des premières mesures écrites par Gérard, le titre se détachait en grosses lettres : « Les Amoureux sont seuls au monde ». Mais si elle était achevée dans la tête du compositeur, la valse était demeurée à l'état de projet sur le papier. Quand Gérard l'achèverait-il ?

La porte du studio s'ouvrit brusquement et le compositeur parut. Il s'arrêta un moment sur le seuil et son regard fit le tour de la pièce, étonné de la trouver vide. Sur l'ardoise fixée au panneau de la porte, Sylvia n'avait laissé aucun message. On y lisait seulement deux ou trois phrases datées de la veille : *Réclamer second complet Ludo. Après-demain soir : dîner avec Martine*, etc... Gérard, décontenancé, se dirigea vers le piano. Sylvia lui avait pourtant affirmé qu'elle serait rentrée avant la nuit. Un rendez-vous important, avait-elle affirmé sans plus de précision...

Il entendit, soudain, du bruit venant du palier : Sylvia avait ouvert la porte de la chambre et elle était là, toute mince dans une ravissante robe qu'il n'avait jamais vue. Ce fut la robe qui le frappa et non la pâleur de sa femme. Il ne remarqua pas non plus sa courte défaillance et qu'elle se cramponnait brusquement à la rampe.

— Bonsoir, ma vie, s'écria-t-il. Oh ! mais ma vie est belle ! Il y a donc fête, quelque part, ce soir ?

— C'est une robe de valse ! répondit fermement Sylvia. Pour tête-à-tête ! Elle te plaît ?

— Beaucoup ! Pourquoi ne l'as-tu jamais portée ?...

— Il fallait un événement... Ta valse !

— Tu as fini de te ficher de moi ?

— Oui, j'ai fini, là ! dit Sylvia avec un faible sourire.

Elle affermit sa main sur la rampe et se mit à descendre lentement l'escalier.

— Embrasse-moi tout de même ! dit-elle, lorsqu'elle fut au bas des marches.

Puis, elle continua :

— Je te regardais de là-haut. Tu as une silhouette d'une jeunesse étourdissante. Et je me disais qu'elle ferait bien dans un paysage de neige. Dommage que la neige coûte si cher, cette année...

— Me prends-tu pour un clochard ? demanda Gérard en éclatant de rire. J'ai reçu, aujourd'hui, un très joli chèque d'un éditeur distrait. Je peux t'offrir deux mois de gibouléesses !

— Deux mois, ça fait une drôle de lune de miel ! Sérieusement, tu partirais avec moi ?

Elle se dirigea vers le canapé. ...Elle, d'habitude, si vive dans ses mouvements, s'y laissa tomber, une étrange lassitude apparente dans le moindre de ses gestes.

— Mais, bien sûr ! Je te dirai des platitudes exquises... On s'amusera comme deux idiots... reprit Gérard.

— Je serai plus bête qu'une jeune fille de seize ans, enchaîna Sylvia, et les gens du châlet nous regarderont avec répulsion, parce qu'on les aura empêchés de dormir...

— Tu crois que je blague ? demanda Gérard en venant vers elle. Eh bien, nous partirons samedi prochain, le temps de nous équiper...

Il s'interrompit et, sans que rien pût faire prévoir pourquoi il prenait soudain cette figure grave, cet air sérieux :

— Sylvia... commença-t-il, tu as failli me perdre. Oui, je peux te le dire, à présent... Je viens de vivre des heures singulières !

— Je sais, dit Sylvia avec simplicité.

Elle fit un immense effort sur elle-même, comme si elle devait surmonter une peine physique.

— Tais-toi ! reprit-elle. Je t'en supplie... Tais-toi !

Mais Gérard paraissait décidé à poursuivre sa confession. Décidément c'était le jour : Monelle, cet après-midi ; et, maintenant, Gérard ! Mais Gérard, lui, disait des paroles inattendues :

— Non, tu ne sais pas tout. J'ai cru que je ne t'aimais plus... oui, oui... J'ai lutté, tu sais ! Je t'ai bien défendue contre moi-même. Maintenant c'est fini. C'était venu, je ne sais pourquoi ; ça a fichu le camp je ne sais comment. Une espèce de grippe, un rêve absurde ! Je viens d'écrire à Monelle : je ne la verrai plus jamais !

— Mon pauvre Gérard !

— Je te fais pitié, hein ?

— Mais non, pauvre imbécile ! Ne sois pas guimauve. Tout finit par des chansons, tu le sais bien. Joue-moi donc ta valse, ta valse qui n'a pas encore de paroles, sinon le premier vers du refrain.

— Si je te la joue trop souvent, tu ne pourras plus la supporter.

— Alors, joue-la-moi une fois pour toutes !

Il la regarda longuement. Elle avait dit cette dernière phrase sur un ton si bizarre, si ambigu... il ne savait ce qu'il devait en penser ! Mais il était sûr que Sylvia allait tout lui pardonner et ce fut cette certitude qui l'emporta. Il se leva, alla au piano, s'assit. Il se mit à jouer sa valse, la valse de Sylvia.

Le dos tourné à sa femme, il ne pouvait pas voir que Sylvia s'était laissée aller sur le divan, qu'elle s'y était étendue avec le lent mouvement d'une fleur qui soudain succombe et s'affaisse, se penche vers le sol... Les couleurs avaient complètement disparu du visage de Sylvia.

— Dommage ! murmura-t-elle. Elle ferma les yeux...

Et pendant que Gérard jouait « sa » valse, elle revit avec une netteté cruelle tout le film de cet après-midi : la conversation avec Monelle, dans le petit bistro, les aveux pleins de défi de la jeune fille, la vérité qui s'était imposée à elle : Gérard lui avait menti lorsqu'il avait prétendu ne plus avoir jamais revu Monelle, et n'avoir composé la valse que pour elle, Sylvia...

Elle se revit marchant au hasard par les rues, avant de regagner le studio de l'Ile Saint-Louis, des fenêtres duquel on découvrait le chevet de Notre-Dame. Marchant comme une somnambule après avoir pris brusquement une résolution en se regardant dans la glace d'une boutique...

Elle se revit montant lentement l'escalier, ouvrant la porte, traversant le studio, prenant l'escalier de leur chambre. Le crépuscule emplissait la pièce d'une émouvante lumière mauve, une lumière comme elle n'en avait jamais vue la pareille...

Elle se revit devant le grand miroir de leur chambre achevant de mettre cette robe que Gérard ne connaissait pas, se préparant comme pour une soirée mondaine avec les gestes précis d'une femme qui veut se faire belle, élégante...

Puis, ouvrant son sac placé sur la coiffeuse à portée de la main, en sortant un petit sachet pharmaceutique, le vidant dans un verre d'eau...

Et prenant le verre, se regardant une dernière fois dans la glace, vidant la coupe jusqu'à la lie avec une petite grimace d'amertume tout en murmurant : « Adieu, Sylvia... ».

Après, tout était devenu facile. Presque aussitôt elle avait entendu Gérard rentrer. Elle s'était remis un peu de poudre, avait passé son index mouillé sur ses sourcils. Gérard avait dit : « Bonsoir, ma vie... ».

...Il jouait toujours sa valse : « Les Amoureux sont seuls au monde ».

— Dommage ! murmura une fois encore Sylvia.

*(A suivre.)*

(Adaptation de Marcel Fortier. Copyright 1948 by Paris-presse.)

**RESUME des chapitres précédents**

*Le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia se sont attachés à une jeune virtuose, Monelle Picart, qu'ils ont fait débuter dans un récital. Mais la jeune fille s'est prise au jeu que lui suggérait un journal : celui-ci prétendait que Favier et elle filaient le parfait amour. Elle a avoué à Gérard qu'elle l'aime. Embarrassé par cet aveu, désireux de prouver à sa femme qu'il n'aime pas Monelle, le compositeur, de son côté, a promis à Sylvia qu'il ne reverrait plus la jeune fille. Mais, au bout de deux mois, Sylvia s'aperçoit que Gérard souffre énormément de cette séparation. Elle va demander à Ludo, ami et confident de Gérard, qu'il intervienne auprès du compositeur pour que celui-ci revoie la jeune fille. Le même soir, Gérard, en rentrant, joue à Sylvia une valse qu'il vient de composer, la fameuse valse qu'il lui promet depuis quinze ans : Les Amoureux sont seuls au monde. Le lendemain, Sylvia rencontre Monelle et lui arrache l'aveu que Gérard, non seulement a revu la jeune fille, mais encore que c'est pour elle qu'il a composé la valse...*

**DEMAIN :**

**Dans la forêt... les amoureux**

## LA RADIO

*Vous pourrez écouter vendredi...*

**PROGRAMME NATIONAL**

**CONCERT.** — 19 h. 7, Ensemble féminin.
**CONFÉRENCES.** — 14 h. 5, La voix d'Israël ; 18 h. 5, Conférence protestante de carême.
**VARIÉTÉS.** — 22 h. 30, Une mesure pour rien ; 22 h. 45, L'art et la vie ; 23 h. 5, Les tréteaux poétiques.
**THÉATRE.** — 20 h. 35, « Griséidis », conte lyrique de Massenet.

**PROGRAMME PARISIEN**

**CONCERT.** — 14 h. 5, Musique pour la jeunesse.
**VARIÉTÉS.** — 19 h. 3, Jeux de construction ; 21 h. 10, Vous avez la parole : à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort.

*...et samedi*

**PROGRAMME NATIONAL.** — 7 h. 25, La boîte à musique ; 12 h., Concert de Lyon ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 15, Chez les Gitans ; 14 h. 12, « Le Nouvel Amour », pièce de Denys Amiel.
**PROGRAMME PARISIEN.** — 12 h. 15, Les amitiés musicales ; 12 h. 50, Le miroir à deux faces ; 13 h., Orchestre ; 13 h. 30, Bric-à-brac.


THÉATRE DU QUOLIBET
1, PLACE PIGALLE. TRU. 13-26
LA REVUE ZUT A L'OR...
de Marcel LUCAS et Pierre STILL
et MARTINI
T. l. soirs 21 h. Mat. Dim. et fêtes 16 h.
Location TRU. 13-26 et agences

SPENCER TRACY KATHARINE HEPBURN ROBERT WALKER MELVYN DOUGLAS
NAPOLÉON PALACE DE LA PLACE DE LA MADELEINE DE L'AMBRE
LE MAITRE DE LA PRAIRIE

SUCCÈS
un fou rire sans dévaluation

UNE AVENTURE POLICIÈRE ÉCRITE ET INTERPRÉTÉE par MAX REGNIER
NICOLE RICHE dans MORT OU VIF
avec SINOEL - LEONCE CORNE et CHARLES DECHAMPS FROUHINS - GOSSET ELISA RUIS et CHRISTIAN GERARD
MISE EN SCÈNE DE JEAN TEDESCO
IMPÉRIAL - CINÉCRAN - CÉSAR
S.N. PATHÉ CINÉMA

200 CASINO MONTPARNASSE du grand succès d'opérette LE SERAIL EN FOLIE

VERSION ORIGINALE au PARIS 25 CHAMPS ELYSÉES
Charlie CHAPLIN dans Monsieur VERDOUX
UNITED ARTISTS

Paramount V.F. COLISÉE V.O. ELDORADO V.F. LE LYNX V.F. PLACE PIGALLE
de l'amour en feu au volcan en flammes !
DOROTHY LAMOUR JON HALL
ALOMA PRINCESSE DES ILES
en TECHNICOLOR
C'est un film Paramount

RITZ PLACE PIGALLE
L'ŒUF ET MOI
CLAUDETTE COLBERT FRED MAC MURRAY

Un événement parisien
Vendredi 5 mars, ouverture du
CLUB DES HOTESSES
en la roulotte de Mme de Montmartre
62, rue Pigalle. PIG. 88-26
Tous les soirs de 22 h. à l'aube
Denise Labory et sa grande formation
Trompette : M. GRISEY
Harpe : Mme KOULIBINE
le prince de la danse espagnole Julio Esparza
Réception par les charmantes hôtesses

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée - Pte Maillot
SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
av. les Valets de la Chanson orchestre attractif
SON DANCING
T. l. soirs à 21 h. - Mat. : Sam. et dim.
CONSOMMATIONS à partir de 90 fr.
NOCES - BANQUETS - PAS. 57-50

GAUMONT-PALACE - 4ème semaine - REX
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
« LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE est l'une des plus authentiques réussites. »
SPECTATEUR (Roger Régent)

SPECTACLES DE PARIS

THÉATRES

Opéra ..... 20 La Walkyrie.
Opéra-Com... 20,30 Ma Mère l'Oye.
Com.-Franç. (Richelieu) 20,45 Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.). 20 La Peine capitale.
Alhambra .... 20,30 Le Maharadjah.
Ambassad..... 21 La Route des Indes.
Antoine ..... 20,45 La Putain respect.
Atelier ..... 21 Invitat. au château.
Athénée ..... 21 Nous ir. à Valparaiso
Bouf.-Paris.. 21 Couleurs du temps.
Capucines .... 20,45 Avent. Roi Pausole.
Châtelet .... 20,30 Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.. 21 Le Chandelier.
Com.-Wagr... 20,45 Irène sent le jasmin.
Edouard-VII.. 21 Le Diable boiteux.
Gaîté-Montp. 21 La Dame de l'aube.
Gramont ..... 21 Baby Hamilton.
Gd-Guignol... 20,45 Maison d. Fossoyeur.
Humour ..... 20,45 Nouveaux Maîtres.
Madeleine .... 21 Passage du Malin.
Marigny ..... 20,45 Occupe-toi d'Amélie
Mathurins .... 20,45 Empereur de Chine.
Michel ..... 21 Une poule s. un mur.
Michodière .... 21 K.M.X. Labrador.
Monceau ..... 20,45 M. de Falindor.
Montp.-Baty.. 21 Archipel Lenoir.
Noctambules. 21 André Frères.
Nouveautés... 21 La Petite Hutte.
Œuvre ..... 21 Homard à l'américe.
Palais-Royal.. 21 Chasse gardée.
Pigalle ..... 20,45 Les Bas-Fonds.
Potinière ..... 21 Jeu de Dames.
Renaissance... 21 Matériel humain.
St-Georges ... 21 Le Square du Pérou.
Th. Ch.-Elys. 21 Ballet d.Monte-Carlo
Th. de Paris. 21 Rue des Anges.
Théâtre (av. de Clichy). 20,45 Les Compagnons de la Musique
Th. Républiq. 21 Grand Printemps.
Verlaine ..... 21 Dommage qu'elle soit une prostituée.
Vx-Colombier 20,45 La Terrasse de Midi

CHANSONNIERS

Cav. Républ. 21 Souplex, Grello.
Club des 5 ... 21 Le Droit de rire.
Coucou ..... 21 Pas de ça... Disette.
Deux-Anes... 21 Faut que ça saute !
Dix-Heures... 22 R Q « 48 ».
Lune-Rousse. 21 Fleurs des chants.
Quolibet ..... 21 Zut à l'or.
Trois-Baudets 21 Marshall, nous voilà.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs ..... M. Vincent.
Apollo ..... Une belle garce.
Astor ..... Frères Bouquinquant
Aubert-Palace ..... Une belle garce.
Balzac ..... Dame d'onze heures.
Bonaparte ..... Le Diable au corps.
Boul' Mich' ..... Diamant d. cent sous
Champs-Elysées ... Forfaiture.
César ..... Mort ou vif.
Cinécran ..... Mort ou vif.
Ciné-Michodière ... Après l'amour.
Clichy-Palace ..... M. Vincent.
Cinéph. Ch.-Elys.. Bethsabée.
Empire ..... Frères Bouquinquant
Ermitage ..... Paris 1900.
Français ..... Paris 1900
Gaumont-Palace ... Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre.. Une belle garce.
Helder ..... Dame d'onze heures.
Impérial ..... Mort ou vif.
Les Images ..... Paris 1900.
Marignan ..... Ruy Blas.
Marivaux ..... Ruy Blas.
Panthéon ..... Mlle s'amuse.
Pax ..... Brigade criminelle.
Radio-Ciné Opéra.. Bethsabée.
Régent Caumartin. Perles d. l. Couronne
Rex ..... Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club) Mlle s'amuse.
Royal-Haus. (St.). Fric-frac.
Scala ..... Dame d'onze heures.
Studio Rivoli ..... Caravane de l'enfer.
Studio 28 ..... Carré de valets.
Ursulines ..... Le Corbeau.
Vivienne ..... Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic ..... Caravane d'amour.
Avenue ..... Le fil du rasoir.
Biarritz ..... La Reine Morte.
Broadway ..... L'Evadée.
Caméo ..... L'or et les femmes.
Ciné-Etoile ..... L'or et les femmes.
Ciné-Opéra ..... Hellzapoppin.
Club des Vedettes. Michigan Kid.
Colisée ..... Aloma, princ.des Iles
Delambre ..... Maître de la Prairie.
Elysées-Cinéma ... Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy ..... Hollywood Cauteen.
Gaîté-Rochech. .... San Antonio.
La Royale ..... La Fière Tzigane.
Lord-Byron ..... Great Expectations.
Marbeuf ..... 2 sœurs viv. en paix.
Napoléon ..... Maître de la Prairie.
New-York ..... Vendetta au Far West
Normandie ..... Les Vertes Années.
Olympia ..... Les Vertes Années.
Paris ..... M. Verdoux.
Pagode ..... Mme Lexton.
Portiques ..... Tempête s. Lisbonne.
Studio Etoile ..... Polka d'amour.
Studio Raspail 216. To be or not to be.
Triomphe ..... Désir de femmes.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California ..... L'Evadée.
Cinémonde ..... L'Evadée.
Cinépresse Ternes. Fièvres.
Eldorado ..... Aloma, princ.des Iles
Lynx ..... Aloma, princ.des Iles
Max-Linder ..... Le fil du rasoir.
Midi-Minuit ..... Tempête s. Lisbonne.
Moulin-Rouge ..... Les Vertes Années.
Palace ..... Maître de la Prairie.
Paramount ..... Aloma, princ.des Iles
Pereire Palace .... Overlanders.
Plaza ..... 2 sœurs viv. en paix.
Radio-Ciné Montp. Tournant décisif.
Ritz ..... L'œuf et moi.
Royal-Haus. (Mél.) La Fière Tzigane.
Studio Parnasse ... Pavillon noir.
Studio Universel... Signe de la croix.

100e - GYMNASE - 100e
Mme Paule ROLLE présente
Hélène PERDRIERE et Pierre RICHARD-WILLM
avec Jean GALLAND
dans RETOUR
de Pierre-Maurice RICHARD

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue « PARIS EXTRA-DRY » Ses clous sensationnels LES NUS CÉLÈBRES des grands peintres

CLUB des CHAMPS-ELYSÉES
Quinzaine Sud-Américaine
FON-FON
LOS CALAVERRAS
THE - DINER - SOUPER

MAYOL LA NOUVELLE REVUE 20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H
NU...48

CIRQUE D'HIVER
Demain samedi 15 et 21 heures
DÉBUTS DE LA GRANDE SAISON
E. AUDIFFRED et J. COUPAN
avec POUR UN NOMBRE LIMITÉ DE REPRÉSENTATIONS la rentrée sensationnelle de
GROCK
Le plus grand Comique du Monde et son partner MAX dans de vrais Galas du Rire et du Cirque avec CAMILLA MAYER II LA TROUPE JOHNSON PIPO et RHUM LA TROUPE SASCHA HANEL LES 2 GLOWER Mlle MOUNE et ses CANICHES LES COLOMBUS 10 Nouveautés Internationales et la Nouvelle Cavalerie ALBERT RANCY Le Premier Ecuyer de France
ATTENTION !...
Pour ces Galas du Rire et du Cirque, le Cirque d'Hiver ne jouera que 3 JOURS PAR SEMAINE
SAMEDIS 15 h. et 21 h.
DIMANCHES 14, 17 et 21 h.
JEUDIS 15 h. et 21 h.
T.l.j. Locat. au Cirque (Roq. 12-25) de 11 à 19 h. et dans les Agences.

Sidot ELY. 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES DANS LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
avec « Les Sept Vagabonds » de BORRAH MINEVITCH
LES CHARLIVEL
21 HEURES : DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THE DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE

à l'ETOILE, tout Paris consacre
ROGER NICOLAS
...la plus grande vedette du rire !
dans le plus beau programme de music-hall depuis 1939

NON, LE MUSIC-HALL N'EST PAS MORT !!!
LE TYROL
144, Ch.-Elysées. ELY. 56-80
Dans son cabaret rénové en plein succès vous offre cette semaine UN SPECTACLE DE GALA
ROBERT ROCCA
et en supplément au programme
PIPO et RHUM
ENTRÉE INÉDITE COMIQUE
LÉLÉ CARMEN et CARDO
dans de nouvelles danses gitans
Tous les jours, soirée à 21 h. 30.
Matinées : Samedi, Dimanche, Lundi
Dimanche : 2 matinées : 14 h. 30, 17 h.
ON DINE AU TYROL
Avant. Pendant. Après le spectacle
ON DANSE AU TYROL
Consommations à partir de 200 francs

ATHENEE THEATRE LOUIS JOUVET
NOUS IRONS A VALPARAISO
de Marcel ACHARD
avec PIERRE BLANCHAR SIMONE RENANT
Location ouverte

BOBINO L'OPÉRETTE DONT ON PARLE
"4 JOURS A PARIS"
de Raymond Vincy, musique de FRANCIS LOPEZ
Tous les soirs à 20 h. 45, sauf mardi, à Mat. samedi, dimanche, lundi

AVENUE VERSION ORIGINALE MAX LINDER VERSION FRANÇAISE le film aux six vedettes
TYRONE POWER GENE TIERNEY JOHN PAYNE ANNE BAXTER CLIFTON WEBB HERBERT MARSHALL
Le Fil du Rasoir
Production D.F. ZANUCK d'après le roman de SOMERSET MAUGHAM Réalisation E. GOULDING
UN FILM 20th CENTURY-FOX

les Vertes Années
(The Green Years)
avec CHARLES COBURN TOM DRAKE - HUME CRONYN BEVERLY TYLER
d'après le célèbre roman de A. J. CRONIN
Réalisation : Victor Saville
Metro Goldwyn Mayer
NORMANDIE - OLYMPIA - MOULIN ROUGE

*Le problème des prix et des salaires*

# L'échéance du 31 mars est reportée au 12 avril

## Passée la date du Congrès de la C.G.T.-F.O. la classe ouvrière reprendra sa liberté d'action

**Par André ALBERT**

**LES ides de mars verront une vague d'agitation sociale. Tel est le slogan qui court partout depuis plusieurs semaines. Et le gouvernement semble partager cette crainte puisque M. Jules Moch, soucieux de ne pas être pris cette fois au dépourvu, a, dit-on, mis au point tout un dispositif préventif.**

Rappelons que, le 31 décembre dernier, MM. Daniel et René Mayer étaient parvenus à rétablir l'équilibre entre les prix et les salaires par un relèvement de 34 à 38 p. 100 de ces derniers. Cet équilibre, le gouvernement s'était engagé à le maintenir jusqu'en juin, c'est-à-dire jusqu'à la période des récoltes et de l'intervention du plan Marshall. Mais, hélas! on sait trop comment la libération des prix industriels, l'augmentation des tarifs du gaz et de l'électricité, la hausse des denrées alimentaires ont rompu ce fragile équilibre. La statistique générale de la France reconnaît que l'indice des prix de détail marque une hausse de 7,4 %, au cours du seul mois de février. Est-ce à dire que nous allons assister à de nouvelles convulsions sociales ?

Mais qui pourrait en donner le signal ? La C.G.T. ? Certes, le sursis qu'elle a accordé au gouvernement expire le 15 mars. Mais les amis de M. Lebrun ont pu mesurer en novembre et décembre derniers, le danger qu'il y a pour la C.G.T. à s'engager en flèche dans les conflits sociaux. La classe ouvrière a compris que l'on avait tenté d'utiliser son mécontentement légitime pour des fins politiques. C'est à cette fausse manœuvre que C.G.T.-F.O. doit sa naissance.

Aussi les éléments syndicalistes communistes feront-ils preuve cette fois d'une grande prudence.

Ces jours derniers, M. Jouhaux et les représentants de la C.F.T.C. ont fait savoir à M. Schuman que, sous peine d'être débordés par leurs troupes, ils ne pouvaient retenir les revendications de leurs militants que jusqu'au 31 mars.

Les deux centrales ouvrières ont même offert au gouvernement le concours de leurs adhérents pour l'aider dans son action. Notons d'ailleurs que ce délai sera, en fait, prolongé jusqu'au 12 avril, date à laquelle la C.G.T.-F.O. tient son congrès. D'ici cette date, le gouvernement devra trouver le moyen d'obtenir une baisse substantielle des prix. Sinon la classe ouvrière reprendra sa liberté.

Mais cette fois, la C.G.T., rendue prudente, ne prendra pas la tête de l'agitation. Elle attendra la fin du mois, laissant ainsi expirer le délai de grâce fixé par les deux organisations non communistes. C'est seulement lorsque C.G.T.-F.O. et la C.F.T.C. exprimeront leurs revendications que la C.G.T. lancera dans la bagarre l'ensemble de ses forces, avec comme mot d'ordre, l'échelle mobile des salaires. Jusqu'à cette date, M. Frachon se contentera de favoriser une agitation sporadique et localisée. On assiste déjà à quelques manifestations d'effervescence dans l'hôtellerie parisienne, dans le textile (à Saint-Amand), dans la banlieue (à Courbevoie, Issy-les-Moulineaux, la Courneuve)

Le gouvernement dispose donc encore de quelques semaines pour renverser la tendance à la hausse, car il lui faut tenir à tout prix jusqu'en juin. Il est vrai que M. Ramadier, l'an passé, à la même époque, tenait des propos identiques.

Il s'agit bien, on le voit, d'une course contre la montre. Mais en fait, le gouvernement a déjà gagné deux ou trois semaines sur la date fatidique fixée par la C.G.T. : les ides fatales de mars auront-elles lieu en avril ?

### LA C.G.C. CHEZ M. SCHUMAN

M. Robert Schuman recevra, à 18 heures, à la présidence du Conseil, le bureau de la C. G. C. (Confédération générale des cadres).

## MAGASINS TÉMOINS

(Suite de la première page.)

nouvelle l'expérience des coopératives de vente du porc à bon marché, commencée vendredi dernier boulevard de Port-Royal et faubourg St-Martin.

Devant chacun de ces 25 magasins, les acheteuses faisaient queue dès 9 heures.

Tout le monde avait le sourire. Songez donc, le porc frais subissait une baisse de l'ordre de 30 % en moyenne. Si le filet et les côtes étaient vendus 340 francs le kilo, au lieu de 370 ou 380, la pointe tombait à 280 francs contre 330 ou 340. La panne « faisait » 290 francs contre 450, voire 500 francs le kilo.

— Pourvu que cela dure !

— Si cela pouvait s'étendre à la viande de boucherie, au poisson, à toutes les denrées d'alimentation.

Tels étaient les propos que l'on pouvait entendre tout au long des files d'attente impressionnantes. Par contre, il y avait peu de clientes chez les autres charcutiers et l'on pouvait voir le tripier — peu occupé — en conversation, sur le pas de sa porte, avec son voisin le boucher, qui connaissait, lui aussi, des heures de vente très calmes.

A la devanture des 25 magasins-témoins, figurait une affiche verte ainsi rédigée :

REALISATION DES CONTRATS D'ENGRAISSEMENT SOUSCRITS ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LA PRODUCTION.
VENTE DE PORC FRAIS

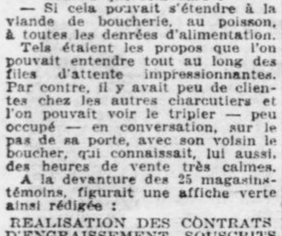
**Et puisque la vente se poursuit cet après-midi et ce soir, indiquons à l'intention de nos lectrices les adresses des vingt-cinq boutiques-témoins :**

**48, rue Daubenton (5e); 21, rue des Martyrs (9e); 207, Fbg-St-Martin (10e); 76, boulevard de Strasbourg (10e); 3, boulevard Denain (10e); 195 et 216, rue Saint-Maur (10e); 24, Fbg-Saint-Denis (10e); 126, avenue Parmentier (10e); 94 et 127, Fg du Temple (11e); 254, avenue Daumesnil (12e); 147, rue Nationale (13e); marché de la Salpêtrière (13e); 60 et 202, rue de la Convention (15e); 97, rue des Entrepreneurs (15e); 319, rue de Vaugirard (15e); 20, rue Letort (18e); 23, rue du Poteau (18e); 23, rue Lepic (18e); deux magasins au marché de Ménilmontant (20e); deux magasins rue Moulin-Laroche, à Arcueil.**

## DES AVIONS DE CHASSE U. S. POUR LA FRANCE

WASHINGTON, 5 mars. — Le département d'Etat a annoncé hier soir que 15 chasseurs P.51 avaient été vendus à la France, ainsi que les pièces détachées nécessaires à l'entretien de ces appareils pendant un an, pour la somme de 157.467 dollars. (A.P.)

## mots croisés



**PROBLEME N° 783**

HOR. — I. Un esprit tel est plutôt rare. — 2. Souvent suivi de juste. — 3. Concernent notre planète. — 4. Et les autres. Il viderait à lui seul un magasin de chaussures. — 5. Opération ou un ou plusieurs points. — 6. Tamie Raillerie. — 7. Coutchoue non élastique. — 8. Liarder. Victime d'une métamorphose. — 9. Conjonction. Préposition. Est allemand. — 10. Tartuffe y jetait son mouchoir. Danse de la belle époque.

VER. — I. Instruments. — II. Noble. Il nous envoie au bain. — III. Les vignes du Seigneur y conduisent. — IV. Qui la pratique, fait le suivant. Ce que fait celui qui pratique le précédent. — V. Constructeur. — VI. Choses latines. On s'isole avant d'en approcher. — VII. La commode en possède plus d'un. — VIII. Les chevaux montrent ainsi leur mauvaise humeur. Lat. — IX. Article arabe. Sur la mer d'Azov. — X. Département. Enleva.

**Solution du problème n° 784**

HOR. — 1. Capitaines. — 2. Or. Listes. — 3. Natif. Ta. — 4. Dia. Linier. — 5. Ugolin, N.R.V. énervé. — 6. Innés. Fée. — 7. Te. Abel. — 8. Retion. — 9. Otraute. — 10. Licisse Ts.

VER. — I. Conduites. — II. Arsinoïe. — III. Taon. Tol. — IV. Ili. Lévite. — V. Tefils. Ors. — VI. As. In. Anas. — VII. Item Na. — VIII. Né. Infect. — IX. Estéreï. Et. — X. Arve.

## L'ASSEMBLÉE

(Suite de la première page.)

Le ministre des Finances, en effet, qui a été entendu ce matin par l'intergroupe du R.G.R., aurait, dit-on, maintenu son hostilité à l'égard des dispositions arrêtées mercredi soir par la sous-commission des Finances.

Si M. René Mayer accepte que le cas des défaillants involontaires soit examiné par des commissions départementales, c'est seulement pour le troisième tiers du prélèvement et non pas pour les deux premiers

De son côté, la commission des Finances a adopté ce matin par 20 voix contre 13, un amendement de M. Barangé, ainsi conçu :

« L'émission de la première tranche sera ouverte du 15 janvier au 13 mars inclus ; celle de la deuxième tranche du 14 mars au 3 avril 1948. La troisième tranche sera émise en deux fractions : la première fraction, du 4 avril au 15 mai inclus, la deuxième fraction du 16 mai au 30 juin inclus.

La commission a voté ensuite, à l'unanimité cette fois, l'article 2 :

« Le prélèvement sera exigible en totalité à l'expiration du troisième mois qui suit celui au cours duquel les rôles auront été émis. Une majoration de 10 % sera appliquée en cas de retard. »

Jusqu'ici, en somme, peu de changements ont été apportés au projet de la sous-commission.

Soulignons enfin que M. Jacques Duclos a, dit-on, la ferme intention de présenter, au début de la séance de ce soir, une motion préjudicielle réclamant l'abrogation du prélèvement.

C'est contre cette motion, que M. Robert Schuman pourrait être amené à poser la question de confiance.

## UNE PARTIE DANGEREUSE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

**contre la proposition communiste et M. Paul Reynaud s'est abstenu, les principaux leaders et successeurs possibles ne paraissant pas désireux de précipiter une crise politique à un moment particulièrement délicat. Le fruit tombera tout seul et il ne tardera pas à être mûr...**

Mais le gouvernement aurait bien tort d'en conclure que toutes les intransigeances lui sont permises et si, logiquement, on peut envisager une fois encore la répétition d'un vote de minorité de faveur analogue à celui qui clôtura le débat sur le remboursement des billets de 5.000 francs, c'est un grand maximum qu'il ne saurait atteindre qu'en faisant de larges concessions.

Sinon, c'est l'inévitable saut de la mort, si difficile que puisse être la situation politique qui en résulterait.

Car, de plus en plus, l'élu a peur de l'électeur. Il a beau tenter de se persuader qu'il est en place pour près de quatre ans encore, tous ses gestes tendent à prouver qu'il n'en croit rien.

Nul ne sait ni quand ni comment l'éventualité de nouvelles élections pourrait se présenter.

Mais tout le monde commence à comprendre que l'heure d'une très large union nationale avance à grands pas. Ainsi le veulent une situation extérieure de plus en plus grave et un problème intérieur de redressement financier et monétaire que la technique ne saurait résoudre sans le support de la confiance.

## LES AUTOS TRAVERSERONT-ELLES LES TUILERIES ?

Les services techniques de la préfecture de la Seine étudient actuellement la possibilité d'ouvrir à la circulation des voitures la chaussée pour piétons qui traverse les Tuileries entre la rue de Castiglione et le pont de Solferino.

Cet aménagement aurait pour but de faire communiquer directement l'Opéra et le faubourg Saint-Germain par la rue de la paix.

**AU COURS D'UN COKTAIL** offert hier soir à la presse parisienne, 20, rue Bayard, l'imprimerie Chaix a présenté son habituel « Indicateur Chaix mondial, Terre, Mer, Air ».

**PERDU A LA POIGNEE D'UNE PORTIERE DE WAGON,** on a retrouvé le corps d'un homme paraissant âgé d'une quarantaine d'années, en gare de Marseille. Il s'agit très probablement d'un suicide.

**LE PREFET DE LA COTE-D'OR EST PRIS A PARTIE** par des cultivateurs qui l'empêchent de parler au cours d'une réunion de la C.G.A.

### Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps ensoleillé. Vent du sud-est faible. Température diurne en légère hausse.

## Courses

### Résultats d'Enghien

**PRIX DE PIERREFONDS**

1. Alise (M. Girardi (105) ..... G. 52
2. Mercier ..... P. 21
2. Cœur d'Or (Schmoucklei) (112) P. 82
3. Ami (F. Palmer) (102) ..... P. 92

Dist. : 4 long., tête, 2 long. 1/2.
N. pt. : 101, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 113.

**PRIX DE DURTAIN**

1. G.I. Joe (M. Dalrée (128) ..... G. 275
à M. Calmson ..... P. 69
2. Magérus (M. Girard) (205) ..... P. 24
3. Caruso (F. Thirion) (225) ..... P. 29

Dist. : 2 long. 1/2, 2 long., nez.
N. pt. : 201, 202, 204, 207, 210, 213, 215, 220, 226, 229, 231.

### Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps ensoleillé. Vent du sud-est faible. Température diurne en légère hausse.


**TONNES A PURIN** galva

800 litres immédiatem. disponibles VERSEIN, 7, rue Dupleix, Paris.


## BOURSE DE PARIS (clôture) - 5 mars

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 64 40 | 64 40 |
| 3 % 1929 | 123 40 | 123 40 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 80 50 | 80 20 |
| 3 % Amort. 1942 | 73 | 73 |
| 3 % Amort. 1945 | 71 30 | 71 30 |
| 7 % 1924 | D.25900 | d25800 |
| 4 % 1939 | 151090 | b152000 |
| Crédit Nation. janv. 1945 | 4410 | 4420 |
| Crédit Nation. déc. 1945 | 7805 | 7900 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 820 | 820 |
| Banque de l'Indochine | 21850 | 21800 |
| Crédit National | 3790 | 3880 |
| B. N. C. I. | 791 | 791 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1548 | 1545 |
| Banque Union Parisienne | 1770 | 1690 |
| Comptoir d'Escompte | 1420 | 1424 |
| Crédit Commerc. France | 1195 | 1150 |
| Crédit Industriel | 1025 | 1025 |
| Crédit Foncier France | 2025 | 2025 |
| Crédit Lyonnais | 1465 | 1463 |
| Société Générale | 1525 | 1524 |
| Société Marseillaise Créd. | 2175 | 2175 |
| Suez (action) | 75200 | 75050 |
| Suez (Société civile) | 17900 | 17950 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 16225 | 17000 |
| Métropolitain | 495 | 495 |
| Rosario Puerto Belgrano | 3580 | 3840 |
| Santa-Fé | 14250 | 14285 |
| Lyonnaise des Eaux | 1340 | 1307 |
| Trams Changhaï | 3025 | 2985 |
| C. P. D. K. | 1290 | 1290 |
| Edison | 1630 | 1630 |
| Générale d'Electricité | 3300 | 3300 |
| Energie Industrielle | 1225 | 1225 |
| Radio-Electrique | 217 | 162 |
| T. S. F. | 1680 | 1600 |
| Union d'Electricité | 551 | 551 |
| Thomson-Houston | 430 | 428 |
| Dollfus-Mieg | 35500 | 35000 |
| Ets. Fournies | 685 | 715 |
| Gillet-Thaon | 300 | 300 |
| Perenchies | 1606 | 1605 |
| Saint-Frères | 1460 | 1500 |
| La Soie | 3470 | 3450 |
| Gaz Lebon | 4895 | 4750 |
| Eclair Chauff. Force. Mot | 1075 | 1081 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | 565 | 570 |
| Gaz France-Etranger | 1950 | 1900 |
| Aciéries de Longwy | 2200 | 2100 |
| Aciéries de Micheville | 1245 | 1238 |
| Aciéries du Nord | 942 | 170 |
| Chant. Saint-Nazaire | 1150 | 1200 |
| Châtillon-Commentry | 1095 | 1080 |
| Citroën B. | 780 | 740 |
| Commentry-Fourchamb. | 1275 | 1225 |
| Constr. Locomotives | 740 | 780 |
| Electro Métallurgie | 425 | 420 |
| Selchimé | 965 | 925 |
| Elves-Lille | 874 | ... |
| Pontgibaud | 1090 | 1115 |
| Fond | 360 | 366 |
| Aciéries de la Marine | 633 | 625 |
| Forges Nord-Est | 620 | 619 |
| Jeumont | 710 | 700 |
| Pont-à-Mousson | 6805 | 6600 |
| Denain-Anzin | 1092 | 1090 |
| Métaux | 3350 | 3200 |
| Peuvrel | 2800 | 2910 |
| Schneider | 5100 | 5250 |
| Béthune | 2270 | 2240 |
| Chatb. du Tonkin | 2850 | 2925 |
| Anche | 1350 | 1350 |
| Courrières | 591 | 592 |
| Lens | 759 | 760 |
| Association Minière | 2575 | 2510 |
| Mokta el-Hadid | 16850 | 16000 |
| Le Nickel | 1500 | 1495 |
| P-arrova | 2170 | 2140 |
| Française des Pétroles | 2930 | 2930 |
| Stand. Franç. des Pétrol | 2135 | 2122 |
| Gifos | 2300 | 2250 |
| Phosphates Constantine | 995 | 995 |
| Air Liquide | 1360 | 1401 |
| Bozel Maletra | 560 | 546 |
| Galoubert | 1755 | 1825 |
| Kuhlmann | 1235 | 1215 |
| Sivel-Izieux | 3290 | 3100 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 2660 | 2650 |
| Kuhlmann | 1385 | 1389 |
| Péchiney | 880 | 905 |
| Rhône-Poulenc | 1400 | 1401 |
| Saint-Gobain | 3050 | 3021 |
| Salines de Djibouti | 4095 | 4050 |
| Port de Rosario | 35100 | 39350 |
| Chargeurs Réunis | 12100 | 12000 |
| Cie Générale | 16150 | 15990 |
| Brasserie Quilmès | 39000 | 39950 |
| Brasserie du Maroc | 3300 | 3300 |
| Damoy | 1530 | 1310 |
| Debrog | 1162 | 1220 |
| Etablis Moulins Corbeil | 309 | 305 |
| Grands Moulins Paris | 245 | 235 |
| Mumm | 960 | 930 |
| Nicolas | 1428 | 1450 |
| Olida | 10210 | 10010 |
| Raffin. Sug. Saint-Louis | 2250 | 2275 |
| Raffineries Say | 1175 | 1160 |
| Sucres Rabaud | 29010 | 29500 |
| Sucreries Coloniales | 1400 | 1320 |
| Sucreries Lesaffre | 12200 | 12000 |
| Ciments d'Indochine | 756 | 760 |
| Poliet et Chausson | 1640 | 1590 |
| Berzoughan | 5005 | 5700 |
| Coutchouc d'Indochine | 1737 | 1760 |
| Cultures Tropicales | 425 | 440 |
| Dunlop | 2320 | 2590 |
| Plantations Hévéas | 675 | 710 |
| Terres Rouges | 1225 | 1250 |
| Thanal | 3645 | 3595 |
| Coty | 1020 | 1020 |
| Nouvelles Galeries | 880 | 880 |
| Paris-France | 2225 | 2230 |
| Révillon | 6125 | 6395 |
| Librairie Hachette | 3240 | 3285 |
| Afrique Occidentale | 7800 | 7800 |
| Cie Générale Colonies | 1880 | 1800 |
| Lyon-Madagascar | 1455 | 1455 |
| Marseille-Madagascar | 19510 | 19510 |
| Ouest-Africain | 2850 | 2875 |
| Entreprises (Sté Gle) | 1180 | 1185 |
| Travaux Marseille | 1350 | 1390 |
| Banque Ottomane | 5975 | 5855 |
| C. F. France-Canadien | 42000 | 41900 |
| Canadian Pacific | 2900 | 2850 |
| Central Mining | 18400 | 18000 |
| Cie Malaise | 9000 | 9175 |
| Geduld | 5340 | 5300 |
| Rio Tinto (unité) | 11025 | 11740 |
| Norvégienne de l'Azote | | |
| Est Asiatique Danois | 36750 | 36250 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Hotchkiss | 1360 | 1385 |
| Albi | 705 | 718 |
| Bernay | 282 | 282 |
| Blanzon | 12000 | 11900 |
| Cambodge | 1895 | 1880 |
| Hutchinson | 7325 | 7175 |
| Mieuclin | D.6000 | 6125 |
| Padang | 2170 | 2180 |
| Cinzano | 1835 | 1815 |
| Pernod | 1980 | 1985 |
| Monaco | 1800 | 1805 |
| Bastos | 6027 | 5800 |
| Galeries Barbès | 935 | 930 |
| — parts | 206 | 205 |
| De Beers | 13300 | 13300 |
| Rand Mines | 5325 | 5250 |
| Shell Transport | 2415 | 2715 |
| Franco Wyoming | 5290 | 5025 |
| Rosa Antelone | 510 | 515 |

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.600-5.575 ; Napoléon, 4.275-4.250 ; Suisse, 4.175 ; Dollar, 1.075. — PAPIER : Dollar, 305,40-305,20 ; Escudo, 1.211.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 790-800 ; Dollar, 342 ; Suisse, 82,50 ; Belge, 5,90-6,10.

## Malgré les précisions qu'il a pu fournir

# HELLEU, L'ALIÉNÉ DE HŒRDT ne serait pas le meurtrier DE LÆTITIA TOUREAUX

**L'AFFAIRE Lætitia Toureaux garde toujours son mystère.**

**Le commissaire divisionnaire Pinault, chef de la brigade criminelle, qui est revenu ce matin de Strasbourg, en a la conviction. Le policier avait été chargé par le juge d'instruction Jadin d'entendre à l'asile d'aliénés de Hœrdt le dément qui s'accusait du meurtre. C'est dans le quartier de sûreté de l'asile que le commissaire a interrogé, pendant 48 heures, Lucien Helleu, âgé de 41 ans.**

Mais si Helleu a reconnu, parmi les photos qu'on lui présentait, celle de la victime, il donne de celle-ci un signalement différent. Il a, cependant, au cours de son récit, fourni des précisions qui n'ont pas manqué de mettre le trouble dans l'esprit des enquêteurs. Ceux-ci se sont efforcés de lui faire préciser l'heure du crime.

— J'ai tué à 13 h. 30, a déclaré Helleu.

Or Lætitia Toureaux a été assassinée à 18 h. 30.

Ce personnage fut du reste inquiété à l'époque. Au cours d'une crise de folle homicide, il avait tué, à coups de couteau, dans le sous-sol d'un bar de la rue de Rivoli, une femme qu'il ne connaissait pas. On avait fait un rapprochement entre ce meurtre et celui de Lætitia Toureaux. Helleu fut conduit quai des Orfèvres et interrogé. Il nia. Il devait être interné à Ville-Evrard, puis, son état s'étant amélioré, il fut remis en liberté.

A Valence, en 1946, il commettait un acte identique en abattant à coups de revolver une jeune femme qu'il ne connaissait pas davantage que la première.

Cet acte lui avait valu d'être interné à l'asile d'aliénés de Valence, puis d'être dirigé sur l'asile de Hoerdt.

Aussi bien tous ces éléments qui ont été recueillis par les policiers ne permettent pas de penser que l'on se trouve en présence du meurtrier de Lætitia Toureaux, mais que Helleu a tenté de se moquer de la justice.

Hllen « précise », cependant qu'il a agi à l'instigation d'un parti politique et qu'il avait un complice, dont il a donné le nom. Ce complice sera prochainement entendu.

A l'époque du crime, le commissaire Robin, les commissaires Jobard et Bascou avaient soupçonné Jean-Paul-Robert Filliol, aujourd'hui réfugié en Espagne, après une activité collaborationniste que le désignait pour le peloton d'exécution.

Mais ils ne purent prouver que le « tueur » du « Cesar » avait tenu un rôle dans ce drame. Une perquisition opérée à son domicile, 21, rue David, dans le 17e arrondissement, permit un moment pourtant de penser qu'il avait pu connaître Loetitia. Finalement, l'affaire fut « classée sans résultat ».

## Truman préparerait un « avertissement » à l'U. R. S. S.

(Suite de la première page.)

Les paroles du général Wedemeyer ont eu un écho profond dans les divers milieux de Washington lorsqu'il a dit :

« Je ne crois pas que les dollars suffiront à arrêter l'avance du communisme dans n'importe quel point du globe. »

« Nous paierons avec du sang », devait-il ajouter, « toute négligence en ce qui concerne les mesures à prendre par l'Amérique ».

En Grèce, l'effort financier américain correspondait, durant les douze derniers mois, à une dépense de 8.600 dollars pour chaque partisan. Or, loin de diminuer, cette armée, combattue assez mollement par les troupes du gouvernement et par l'Oncle Sam, n'a fait que gagner des positions et améliorer ses armements.

C'est pourquoi l'Amérique enverra, avec des armes et des vivres, un certain nombre d'officiers d'active, sous le commandement du général Van Fleet, qui seront chargés de coordonner l'action des troupes gouvernementales.

On pense que le gouvernement d'Athènes pourrait ainsi déclencher une grande offensive de printemps.

## Mlle Vincent

(Suite de la première page.)

comme elle est maigrelette. Où sont les autres, Suzanne et René ?

— Là !

Là, c'est, à même le plancher, un tas de guenilles où deux petits êtres recroquevillés regardent, apeurés : Suzanne, 5 ans, René, 7 ans.

Mlle Vincent se penche :

— Vous n'avez pas honte de les coucher ainsi, vous ne les déshabillez jamais ?

— Non, ils auraient froid.

Car le poêle aussi s'est changé en vin rouge.

— Je vois ce qu'il me reste à faire, conclut Mlle Vincent, je remettrai mon rapport et on vous enlèvera vos enfants.

— Vous n'avez pas le droit, ils sont à moi !

— Vous n'avez pas voulu écouter les conseils qu'on vous donnait, tant pis pour vous !

— Ah ! la barbe ! De quoi j'm'occupe ? C'est pas avec une gueule comme la vôtre qu'on vous en fera à vous des enfants, alors laissez les miens tranquilles !

Mlle Vincent n'a pas répondu à l'insulte. Elle s'est approchée des enfants et sa main douce a caressé leurs frimousses chiffonnées et sales.

Elle est partie après un dernier regard où son cœur avait mis plus de peine que de reproches.

Le lendemain des agents sont venus et trois petits arrachés à leur mère indigne ont, pour la première fois, mangé à leur faim. Ils sont maintenant trois matricules de l'Assistance publique. Ce n'est pas le rêve. Mais tout le monde ne peut pas avoir une mère sur mesure !

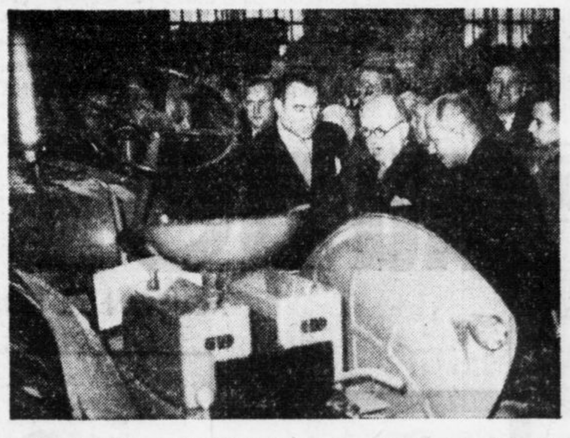
C. F.

### POUR LA 1re FOIS EN FRANCE

*Willy KENT applique les méthodes américaines de conception et de vente des vêtements masculins « prêts à porter ». Coupés dans des tissus pure laine triée, rivalisent avec les belles qualités anglaises, les vêtements Willy KENT sont prévus en toutes tailles et 1/2 tailles. Présentation en nombreux coloris et dessins.*

MARDI 9 MARS
**Inauguration des Magasins**
**Willy KENT**, Habilleur de classe, pour Messieurs, **22, rue des Pyramides, 22** (angle av. de l'Opéra).

### INAUGURATION OFFICIELLE DU SALON DE LA MACHINE AGRICOLE



Le Président Vincent AURIOL s'est longuement attardé au stand des Tracteurs Agricoles M.A.P. où M. LARAQUE, Président Directeur Général de cette firme, lui a présenté le nouveau tracteur Diesel français construit en grande série.

Vous savez que pris à temps, c'est-à-dire, dès les premiers symptômes, éternuement, frisson, courbature, 'ASPRO' peut, dans bien des cas, couper un début de grippe. Mais si l'un des vôtres s'est laissé prendre, s'il fait de la température, n'hésitez pas : appelez votre médecin. En attendant, vous pouvez combattre la fièvre de votre malade, ou soulager ses courbatures, calmer sa nervosité en lui apportant cette première aide :

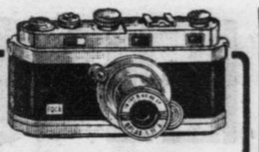
*2 comprimés d'* 'ASPRO'

Votre Docteur vous approuvera. 'ASPRO' est en effet une spécialité de qualité, un produit pur. Dans les cas les plus bénins : simples rhumes, maux de tête occasionnels névralgies, attaque de rhumatismes, 2 comprimés d'ASPRO' suffisent le plus souvent à calmer la douleur ou à arrêter le mal.

*Pour vous et les vôtres, faites provision d'* 'ASPRO'

Choisissez, pour votre armoire pharmacie, le grand modèle 'ASPRO' économique : 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles : 10 compr. : 19. - 25 compr. : 37.50
V. 19 P 17.339





LE FOCA
★ ★
L'APPAREIL PETIT FORMAT FRANÇAIS. HAUTE PRÉCISION
EN VENTE AU
PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE - PARIS-9e
NOTICE SPÉCIALE GRATUITE
CATALOGUE GENERAL 15 Frs

de la belle Cordonnerie
HEYRAUD
la chaussure de qualité

PAQUES à CANNES
LE MARTINEZ - LE MAJESTIC
sont ouverts

ravitaillement

**Sucre** La distribution de sucre de mars aura lieu du 1 au 31. Rations: E, 1 kg. 500, J et A, 1 kg, M, 750 gr., V 500 gr. contre coupon 31.

Les consommateurs de la catégorie V toucheront, contre remise du coupon 32, 250 gr. de sucre ou 500 gr. de confiture.

**Margarine** Du 5 au 31 mars, contre le GA de mars: E 200 gr., J 150 gr., A 100 gr., M et V 150 gr.

CINZANO
Met en garde ses fidèles clients, contre de nombreuses personnes, qui proposent en son nom, des produits à consonances voisines, présentés comme des sous-marques.
CINZANO
n'a pas de sous-marques

« LES SEMENCES »
Albert COHN
LE SPECIALISTE
en LÉGUMES SECS
VOUS OFFRE
par livraison immédiate
les FLAGEOLETS BLANCS DU NORD
au Prix de 145 FR. le kilo
Rendu Franco Région Parisienne ou s/Wagon départ Paris
qantité minima : 3.000 kilos
pour renseignements s'adresser
16, R. Kléber, ISSY-LES-MOULINEAUX
Téléph. MIChelet 34-68
Adresse Télégr. : ALCO-GRAINES

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

● COSTUMES pure Laine, prêts à porter, depuis 5.500 fr. ● Mesure "Spéciale" : depuis 7.700 francs ● Mesure "Tailleur", peigné pure Laine, depuis 10.500 fr.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

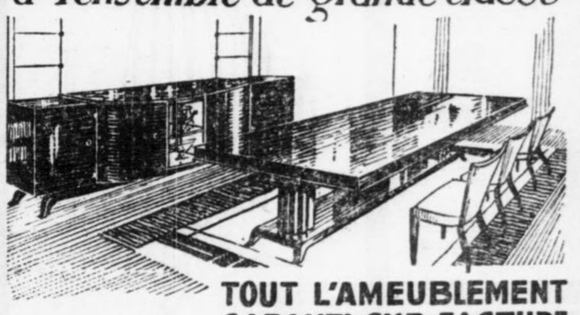
MONTE-CARLO
PRINTEMPS 1948
BALLETS - OPERA - CONCERTS
INTERNATIONAL SPORTING CLUB
TOURNOIS : GOLF ET TENNIS
HOTEL DE PARIS

AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1859
29, Boulevard de SÉBASTOPOL
PARIS, 1er
METRO : CHATELET

OUVERTURE SENSATIONNELLE
DEMAIN SAMEDI 6 MARS
TISSUS PALMER
21, rue Caumartin, PARIS Métro : Madeleine
RECLAME DE SOIERIES, LAINAGES, BONNETERIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Veloutine imprimée pour peignoir | 178 f. | Chaussettes Homme, depuis | 84 f. |
| Crêpe marocain Albène, Sensationnel | 300 f. | Gilets à côtes Coton, Depuis | 224 f. |
| Crêpe mousse albène Tous coloris, garanti irrétréci., larg. 0,90 | 486 f. | Lainage pure laine pour tailleur largeur 149. | 643 f. |

De la salle à manger complète (buffet 2 corps, table, et 6 chaises) les 8 pièces 32.200
à l'ensemble de grande classe



TOUT L'AMEUBLEMENT GARANTI SUR FACTURE S'ACHÈTE AUX
GALERIES BARBÈS
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LILLE · MARSEILLE · NANCY · NICE · NANTES · TOULON · TOULOUSE

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro Europe et St-Lazare
IMPERMÉABLES-CANADIENNES

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 98-38 91-96

SOMMER 35e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin, G. Bringazen

VOYAGES DE PÂQUES
DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOI GRATUIT
Cie FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la Madeleine PARIS (8e)

DIRECTEMENT du FABRICANT au CONSOMMATEUR
COSTUMES - IMPERMÉABLES
GABARDINES, hommes et dames
Pure laine, comme avant guerre
REALTEX
85, rue Turbigo
(Face métro Temple)

A vendre BREVET D'INVENTION utile et pratique article nouveau industrie du Meuble. Grand débouché. Gros rapport. R. DURANDET, 67, rue Saint-Charles, PARIS (15e)

Liste 700 Coopé rég. parisienne à jour c. remb. 300 fr. Ecr. : COFRADO, 19, r. 4-Sept., PARIS.

30% moins cher! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS-LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
16, RUE FABRE-D'EGLANTINE, PARIS (12e)
METRO NATION
Expédition franco. Catalogue 23 sur demande

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Cheque postal : PARIS 4154-11
Le 4 mars 1948, « Paris-presse » a été tiré à 400.000 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e
1 2 3 4 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

# JE PEUX EPOUSER HUIT FEMMES

## C'est ce que m'a appris

## la modiste de Jeannette

**MA petite camarade Jeannette — vous savez celle qui a le « nioulouque » — est lasse de porter ses deux pigeons — je veux dire son chapeau du mois dernier.**

**Les rigueurs tardives de février étant passées, elle me dit à l'improviste :**

**— Aujourd'hui, Roger, vous venez avec moi. Nous allons acheter un nouveau chapeau, pimpant, frais, un chapeau-printemps.**

**— Pourquoi « nous » ?**

**— Pour que vous vous rendiez compte des prix, mon ami, ça pourra vous être utile...**

La vendeuse est charmante. Une grande blonde. Je ne perdrai peut-être pas ma journée !

— C'est pour quelle heure du jour, et pour aller avec quelle robe, madame ?

Pour conserver mes chances intactes auprès de la vendeuse, je rectifie : « Madame ? Non ! Mademoiselle ! ». Puis j'essaie de me rattraper par une plaisanterie fine :

— Pour quelle heure du jour ? Mais c'est pour matin, midi et soir, pour entre les repas et pour le troisième gauche sur la cour...

La vendeuse daigne sourire. Mais Jeannette me jette un regard foudroyant et marmonne sans remuer les lèvres :

— Roger, cessez de me rendre ridicule !

Ce qui fait que le premier chapeau est le reflet de la colère de Jeannette : un feutre rouge avec un couteau de je ne sais quel oiseau planté au milieu (1).

Attention, attention mon vieux, si jamais le diable te pousse un jour à épouser Jeannette, n'oublie pas qu'elle est très capable de te planter un couteau dans le dos, comme ça, à l'improviste, pour une mauvaise plaisanterie.

— Pas d'oiseau ! dit Jeannette, d'un ton sec.

Mais le deuxième chapeau arrange tout (2).

Je revois Jeannette à la procession de Bourgat, quand elle avait seize ans aux primevères, moi un peu plus, et que nous passions ensemble nos vacances en Auvergne. Le dimanche, j'allais la voir passer et déjà je la trouvais jolie, car elle portait, comme les bonnes femmes du pays, une petite coiffe de tulle perchée sur ses cheveux fous...

...Mais je ne vais tout de même pas vous raconter ma vie parce que ce deuxième chapeau était de tulle mauve plissé, avec un brin de lilas, comme une coiffe du vieux pays. D'ailleurs Jeannette n'aime plus le folklore et la meilleure preuve c'est qu'elle a demandé :

— Non, quelque chose de plus « romanesque » !

par

**Roger DAL**

La vendeuse lui pose le troisième chapeau sur la tête et je ne vois plus qu'un paysage de mer, avec une Jeannette transformée, en dame partant pour un lointain voyage sur l'un des premiers bateaux à vapeur.

Deux ailes d'oiseau, des mètres de tulle noués sous le menton.

La grande cheminée du steamer s'empanache, les aubes des roues brassent de l'indigo.

— Jeannette, prenez garde au vent ! Je ne vous avais jamais vue si fragile et si douce.

La vendeuse rompt le charme en coiffant Jeannette du chapeau « Singapour » (3).

Rien qu'à regarder ce casque colonial de toile blanche ceint d'un voile bleu à la « suivez-moi jeune homme », des gouttes de sueur me viennent au front.

Jeannette est jolie sous les lattes de roseaux qui tamisent le soleil tropical, buvant des boissons glacées avec un rien de quinine dans une sorte de cabane bambou, sous la brise d'un grand éventail balancé par un boy.

**Feutre jaune pâle, couteau beige (1).**

**Bonnet auvergnat paille et faille marine, tulle plissé bleu pâle, lilas (2).**

**« Singapour » : coton blanc tendu sur paillis bleu marine, voile bleu pâle (3).**

**« Australia » : paille pain brûlé, faille noire (4).**

**« Manet » : paille naturelle piqué blanc (5).**

Jeannette saurait très bien être une grande dame aux pays lointains :

— Le gouverneur, ma chère, marie sa fille demain !

— Ridicule, dit Jeannette. Trop exotique.

— Peut-être préférez-vous, dit la vendeuse blonde, ce paille australien (4), un écusson de picot très relevé sur le côté avec une cocarde...

— ...Anzac, ai-je suggéré.

— Non, Monsieur, en paille, en fine paille noire.

C'est ainsi que je comprends que la vendeuse blonde est jolie... sans plus.

— Je ne ferai pas de grand voyage.

**« Cocher de Londres » : paille noire, mousseline noire, peau glacée (6).**

a dit Jeannette avec un peu de regret dans la voix.

— Alors, Mademoiselle, voici un canotier.

Petit voyage dans le temps. Petit voyage à Meulan...

Jeannette, avec le petit canotier de paille naturelle garni d'un ruban de paille blanche (5) descend d'un tableau de Manet... Elle rit à l'avant de la barque et l'eau s'amuse à lancer sous son ombrelle blanche, les reflets qu'elle a dérobés au soleil.

— Oui mais, s'il pleut ?

— S'il pleut... voici un chapeau de cocher de Londres (6), haut de forme en picot noir, garni de cuir noir sous ses bords avec un drapé de mousseline noire :

— Clic ! clac ! Dieu quel brouillard ! En calèche Jeannette, ma chère, quel air autoritaire vous avez !

— Mademoiselle, dit Jeannette, impatientée, je voudrais quelque chose de plus parisien, de plus 1948...

— Voici !

Et Jeannette m'apparaît enfin telle qu'elle est quand mon cœur chavire. Avec un feutre, un petit feutre garni d'un oiseau déposant délicatement un camélia sur son front.

Un chapeau qui fait qu'on ne lui jettera pas de tomates dans le XV^e^ et qu'on ne se retournera pas trop sur elle dans les Champs-Elysées, juste ce qu'il faut.

Un chapeau pour me plaire. Un coup de Paris.

— Mais l'oiseau ?

— Tant pis, chérie ! D'ailleurs ce n'est pas un pigeon !

J'ai dit « Chérie » ; effet magique du chapeau !

La vendeuse que je ne voyais plus du tout s'est vengée en nous confiant, sur nos instances :

— C'est 7.000 francs !

Mes camarades... tous les hommes, mes camarades, qui vous demandez encore si vous devez épouser votre « Jeannette » ou si vous devez continuer à papillonner entre une dizaine de ravissantes petites amies, écoutez la leçon de mon expérience.

Allez voir « votre » Jeannette acheter un nouveau chapeau. Vous découvrirez qu'il y a dix, cent, mille femmes différentes en elle.

Vous en tirerez une belle leçon de constance, puisque l'inconstance, au fond, est superflue...

...et ça ne vous coûtera, au pire, que le prix d'un chapeau.

La reproduction des dessins est interdite.

**Dessins de**
**NELLY HUCHET**
*Modèles de BALMAIN*


**EDITH, SOLDE**
ses modèles de chaussures
fins de séries de 800 à 1.200 fr.
4, rue Tronchet

**HORTENSE**
LE SAMEDI
VENTE DE TISSUS DE QUALITE
DE NOS ATELIERS
48, rue Cambon
Nous attirons votre attention sur la ravissante collection : imperméables, manteaux, tailleurs, ensembles ville et sport, robes de compagne, bains de soleil, exécutés dans des tissus exclusifs, aux lignes et teintes mode, présentés par « Création - Couture - Collichets », le nouveau département couture du « C. C. C. », le spécialiste bien connu de l'imperméable et du vêtement de pluie, 35, bd Haussmann, à Paris.

**FIN DE SAISON**
*Grande Vente*
*de nos beaux lainages*
*aux anciens prix*
**TISSUS K. M.**
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

*Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme*

Lenthéric
vous présente
un parfum de fête
confetti
et son Bouquet
365 RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-35


**Une grande enquête sur les "clans" français**
**VOICI LES "QUATRIÈMES FORCES"**

# BANQUIERS ET MYSTIQUES

## les protestants brassent d'énormes affaires

### *...mais rêvent d'étendre au monde entier leur fraternité biblique*

PAR JEAN BALENSI

**LES protestants, pas besoin de signalement pour les reconnaître. Il suffit de vous poster un quart d'heure, un dimanche matin, aux abords de l'Oratoire, rue de Rivoli, vous en identifierez dix à la minute.**

**Un rien de compassé dans la démarche, la sobriété du geste et du vêtement, l'air de fraternité, enfin, qu'affiche chaque groupe.**

On reconnaît que le rigorisme doctrinal n'est plus qu'archaïsme. Les protestants d'aujourd'hui sont, dans le siècle, largement émancipés. J'en connais de longue date, pour ma part, deux ou trois familles au sein desquelles on ne respire plus l'étouffante atmosphère de la contrainte fanatique. On y éprouve le même sentiment de totale liberté, de respect absolu pour l'indépendance individuelle qui marque d'un si haut cachet la civilisation britannique.

N'empêche que la cohésion qui fait la force des protestants reste plus que jamais ordonnée autour de la religion. Ils sont environ un million en France. Sur ce million, près de 600.000 fréquentent assidûment leurs temples.

Le protestantisme français dispose aussi d'une incomparable puissance. Une famille de financiers comme les Verney, par exemple, détient des participations déterminantes dans plus de vingt affaires essentielles de notre économie nationale. Je lui sais des sièges aux conseils d'administration de quatre compagnies d'assurances, d'une demi-douzaine de banques à l'activité internationale, d'autant de sociétés d'exploitation du gaz ou de l'électricité, de deux ou trois entreprises minières, d'autant d'établissements industriels connus, de deux ou trois compagnies ferroviaires ou de navigation.

La fortune protestante, en fait, représente beaucoup plus que la part qui lui reviendrait si l'on devait répartir également le patrimoine national entre les quarante millions d'habitants du pays. On la voit en bonne place chez les armateurs du Havre et les soyeux de Lyon, dans l'industrie limousine où Haviland règne sur le marché de la porcelaine, chez les négociants en vins bordelais des Chartrons. Une ville comme Mazamet, capitale du textile méridional, lui appartient dans sa presque totalité. Elle possédait aussi une large part du portefeuille des réseaux de chemins de fer récemment nationalisés. Les capitaux libérés par cette nationalisation, elle les a d'ailleurs aussitôt repliés sur des positions préparées à l'avance, les chemins de fer du Maroc notamment, mais toujours, je crois, dans des investissements solides et profitables à l'intérêt national.

Pourtant, quand on parle de puissance financière, on pense toujours aux israélites avant de penser aux protestants. C'est que l'israélite étale son pouvoir, alors que le protestant l'exerce aussi discrètement que possible.

Les protestants cependant sont trop nombreux en France pour trouver tous place dans les conseils d'administration. La carte des positions après les guerres de religion les a laissés d'ailleurs inégalement répartis sur l'ensemble du territoire, mais en îlots toujours cohérents. On peut dresser ainsi une géographie du protestantisme français dans l'ordre des densités décroissantes, avec, en tête, les colonies florissantes d'Alsace, comme celle de Mulhouse, et le « Désert » exclusif des Cévennes, le Poitou, l'Ardèche, la Drôme.

C'est dans les grandes villes seulement, et à Paris d'abord, que la géologie sociale nous montre les fils de la Réforme rassemblés surtout dans les couches supérieures de la structure nationale, moyenne bourgeoisie intelligentzia, meneurs d'affaires.

Dans leurs provinces de peuplement majoritaire, par contre, ils couvrent toute l'épaisseur de la stratification.

Or, il est constant de cocher au rouge des fiefs de gauche les régions à majorité protestante. Une consultation électorale après l'autre la confirme depuis l'origine même de la république. L'expérience quotidienne et la tradition populaire le reconnaissent aussi couramment. Le protestant figure toujours dans les rangs de ceux que la politique tient pour socialement avancés.

Le sens réformiste de la mesure, sans doute, le retient généralement en deçà du communisme. Mais il vote volontiers socialiste ou radical.

Les deux hommes aujourd'hui les plus en vue au Parlement, André Philip et Pierre Bourdan, se réclament, l'un de la S.F.I.O., l'autre du Rassemblement des gauches.

On ne saurait dénier à l'un ni à l'autre le souffle sincèrement républicain de leur passion partisane. C'est vraiment la marque du protestant dans la vie. Son mouvement évangélique ouvrier n'a rien à envier aux missions prolétariennes catholiques.

Pour s'attacher moins aux mythes qu'à l'essence humaine de la religion, les protestants revendiquent ainsi la meilleure part du socialisme chrétien, qu'ils pratiquaient déjà, avant la lettre, sous le couvert de leur prodigieux réseau d'œuvres de solidarité, missions, fraternités, foyers, organes de liaison, centres de culture, mouvements de jeunesse. Création protestante, la célèbre Y.M.C.A. (Union chrétienne de jeunes gens). L'Armée du Salut et le scoutisme lui-même, dont la trame, tissée, depuis, par les enfants de toutes les disciplines, religieuses ou laïques, couvre maintenant la terre entière. Et saviez-vous que plus de 200.000 indigènes de Madagascar sont aujourd'hui les catéchumènes des pasteurs protestants ?

Ce n'est pas rien non plus que soit actuellement animé de Paris, par l'action du pasteur Boegner, président du comité administratif du conseil œcuménique en même temps que de la Fédération protestante de France, l'élan d'unification des Eglises réformées du monde dont l'ensemble représente de 2 à 300 millions de fidèles, le sixième de l'humanité !

La vraie force du protestantisme, au fond, c'est d'avoir définitivement dépouillé le complexe des minorités qu'il a pu éprouver autrefois, à l'époque des persécutions. Mais sa grandeur c'est d'en avoir gardé, dans la réussite, le réflexe du coude à coude que tant d'autres hommes n'acceptent malheureusement qu'aux heures du péril.

(*Coopyright 1948 by Paris-presse and Jean Balensi.*)


DANS LES CIRCONSTANCES LES PLUS DIFFICILES LES FRANÇAISES ONT TOUJOURS SU CONSERVER L'ÉLÉGANCE QU'ELLES INCARNENT DANS LE MONDE ENTIER.

Aujourd'hui, alors qu'une révolution vient de s'accomplir dans la Mode qui rarement a été plus parfaite et plus féminine, la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat viennent s'opposer à sa diffusion et enlèvent à de nombreuses femmes la possibilité de manifester une fois de plus leur bon goût et leur élégance.

Le BON MARCHÉ ne pouvait rester inactif devant cette situation. Il se devait d'apporter son concours à toutes les femmes de France.

**Sous l'impulsion des meilleures créatrices parisiennes et d'une nombreuse main-d'œuvre de premier ordre,** il a été créé une collection de près de 100 modèles dont les prix, la qualité et le goût n'ont pas encore été égalés.

Nous sommes assurés, Mesdames, de satisfaire la plus élégante d'entre vous, et nous vous prions d'assister **à la présentation de cette Collection qui aura lieu tous les jours à 15 heures, du 12 au 27 Mars.**

Vous aurez la facilité de commander pour vous ou pour vos jeunes filles des robes du matin, d'après-midi, de dîner, du soir, à danser, de mariée, des ensembles, des déshabillés, des tailleurs, des manteaux exécutés dans des tissus de très belle qualité, d'une grande variété de dessins et de coloris.

Les plus beaux imprimés et la plus riche soierie seront employés à l'exécution de ces modèles. Ils seront reproduits en confection ou **d'après vos mesures et avec de nombreux essayages si vous en exprimez le désir,** à des prix variant de 1.500 à 35.000 francs.

Cet effort unique réalisé par notre Magasin est le prélude d'une ligne de conduite qu'il s'est fixé :

Donner à l'avenir une possibilité aux femmes françaises de toutes les classes de rester les plus élégantes, et de porter toujours plus haut le prestige de l'élégance et du bon goût dans le Monde.

BM 28

BENJAMINE — Crêpe mousse très belle qualité, ornée jours. Tous les tons pastel . . 23.000 F

CONQUÊTE - Beau lainage, pure laine, marine piqué blanc . . . . 13.350 F

# AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT - PARIS

CHAMPÊTRE — Coton belle qualité, impressions mode rouge et blanc, vert et blanc 1.500 F

PASSE-PARTOUT - Beau lainage pure laine ornée, piqué blanc, noir, marine, roi . . . . 3.500 F

SANS PRETENTION — Crêpe rayonne, impressions blanches sur fond coloris mode 4.150 F

DOMINIQUE. - Manteau lainage armuré, marine ou gris clair. 11.200 F

POURQUOI PAS - Tailleur jeune fille, draperie fantaisie, bleu mode et beige rosé . . 8.500 F

CHAMPS-ELYSEES — Lainage pure laine, marine, grège, bleu pastel 4.900 F

OUI ou NON — Beau foulard rayonne, fond rouge, marine, roi, impress. blanches 5.900 F

PRÉ CATELAN — Beau jersey de laine angora noir, marine et tons mode . . . . 7.200 F

Printemps 1948

4. Paris-presse (a)

# Une semaine néfaste pour les Rémois

## *détrônés par LILLE*

● Cette journée du 4 mars était dominée par la rencontre inter-armées France-Belgique. Comme la plupart des rencontres du genre, celle-ci ne valut guère que par ses à-côtés.

La sélection militaire belge, il y a quelques mois encore, était très forte : elles avait remporté le tournoi interallié. Mais, depuis lors, six de ses meilleurs éléments ont été touchés par la démobilisation, et le replâtrage ne s'est pas fait sans dommage pour la qualité de l'ensemble.

Quant à la sélection française, pourtant chauffée en vase clos depuis longtemps, elle n'a pas témoigné d'une grande expérience. Ou nous nous trompons fort, ou le Challenge Kentish n'est pas pour elle.

● La médiocrité de la rencontre du Parc nous incite à reporter toute notre attention sur le championnat professionnel.

Les clubs en étaient, pour la plupart, à leur 25e match. Le Stade de Reims fut le seul d'entre eux à perdre sur son terrain.

● Revoici donc les Lillois en tête du cortège, grâce à une victoire sur Toulouse. Il faudra que l'entraîneur toulousain Enée enseigne à ses joueurs l'art du shot, car c'est là ce qui décide souvent du dénouement des rencontres.

● Il faudrait faire de longues recherches dans les annales du Clapas pour y trouver mention d'un succès marseillais. Qui sait même si nous aurions la bonne fortune d'en trouver un seul ?

Ainsi, rien d'étonnant que les Montpelliérains, respectueux d'une tradition bien établie, aient défait une fois de plus l'équipe de Bastien.

● Le C.O.R.T., ayant recouvré Da Rui et Hiltl, s'en est trouvé si bien qu'il a pu remporter une victoire à St-Etienne. Et il a réussi à tromper par deux fois la vigilance de Jacquin, l'homme que les événements de Prague ont grandement servi. Curieux, ce rebondissement de la politique internationale sur le sort d'un footballeur français...

« Victor DENIS.

### Le match Cannes-Nancy n'a pas plu à José Samitier

*CANNES. — Le centre avant international espagnol José Samitier qui a donné le coup d'envoi du match Cannes-Nancy n'était pas très satisfait à l'issue de la rencontre.*

*— La technique du jeu fut médiocre et, nous disait-il, le jeu aérien pratiqué par les deux équipes m'a déplu aussi.*

*La tactique défensive adoptée par les Lorrains fut un peu à l'origine de ce match médiocre, mais, en fin de compte, Cannes l'emporta dans les deux dernières minutes du match.*

*José Samitier a conclu :*

*— La technique fait défaut à ces deux équipes. Nancy a tout de même mieux joué, mais en sport seul le résultat compte.*

Jacques DARFEUIL.

## Place aux critiques du match des "Armées"

**M. Gaston BARREAU (sélectionneur)** : « Ce fut un pauvre match... L'équipe française a fourni un jeu étriqué, latéral, qui, néanmoins, peut être expliqué par la fatigue du trop grand nombre de matches que les joueurs ont disputés tant dans l'armée que dans leurs clubs. »

**Capitaine RAYNAL** : « Nos inters n'étaient pas « dans le coup » et nous n'avons pas eu de chance... d'autant plus que le portier belge, Coveliers, est « fort ». De toutes façons, étant donné la lassitude montrée par la plupart de nos éléments, j'envisage de les retenir le dimanche pour les reposer. »

**Colonel CHOME (responsable de l'équipe militaire belge)** : « Nous sommes très satisfaits de ce match nul qui était véritablement inespéré. L'équipe française méritait de gagner, car, excepté en rapidité d'action sur la balle, elle nous fut supérieure... » — M. C.

### Le gagnant du «Toto» ne s'attendait pas à cela

*BUDAPEST. — Le concours de pronostics, inauguré en Hongrie, voici 3 mois, connaît un succès formidable. De 40.000, le nombre des pronostiqueurs du « Toto », comme on appelle ce concours, est passé à 1.300.000.*

*Son dernier lauréat, M. Gvori, y a gagné 2.000.000, mais aussi une fâcheuse histoire. Héros du jour, la presse publia sa photo, ce fut là le désastre. Un M. Nagy reconnut dans cette photo l'homme qu'il cherchait en vain depuis la Libération, Gvori ayant tué Mme Nagy à la suite d'un drame de la jalousie.*

*Au moment de toucher son prix, la police lui mit la main sur l'épaule.* — L. RUBIN.

Pour disputer son dernier match de championnat à Bergerac, le Racing récupère son troisième ligne Bourrier, qui a fait à Rouen un excellent match avec l'Armée. Dupont n'est pas certain et Dufau se ressent d'une légère blessure.

## *IRLANDE-GALLES sera joué à guichets fermés*

DUBLIN. — Voici la composition de l'équipe du Pays de Galles qui rencontrera l'Irlande, à Belfast, samedi prochain 18 mars :

Arrière : F. Trott ; trois-quarts : K. Jones, B. Williams, W. Cleaver, L. Williams ; demis (o) : G. Davies, (m) H. Tanner (cap.) ; avants : C. Davies, James, E. Davies ; R. Stephens, J. William ; O. Williams, L. Manfield, G. Evans.

J. Matthews, Stan Williams, Tamplin, et Anthony qui avaient joué contre la France ne figurent plus dans l'équipe.

L'Irlande est gangante certaine du tournoi. Le match suscite un intérêt considérable.

Toutes les places pour ce match sont déjà louées. Malheureusement le stade ne peut contenir que 30.000 personnes.

HOGAN.

### Bergèze fait sa rentrée devant Paris XIII

**CARCASSONNE.** — L'A.S. Carcassonnaise, qui a récupéré presque tous ses blessés, se présentera dimanche à Buffalo contre Paris XIII, à deux unités près, dans sa meilleure formation. Seuls Calbètes et Thomas resteront encore sur la touche.

Pipette », après un repos dont il avait grand besoin, se devra de démontrer qu'il reste le meilleur arrière national avant la rencontre contre le Pays de Galle. Il sera suivi de près par le sélectionneur ainsi que Llary, Maso, Trescazes et l'espoir Guilhem qui reprendra son poste de demi de mêlée, grâce à la rentrée de Bergèze qui a été sans contredit le joueur le plus difficile à remplacer au poste de demi d'ouverture.


*LUNDI 8 MARS*

**Paris-presse**

publiera

*un grand récit exclusif*

**DIX ANS AVEC MARCEL CERDAN**

par Lucien ROUPP


## Une équipe vedette qui sait perdre !

**De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC**

REIMS. — L'équipe leader du championnat de France, éliminée, il y a trois jours, de la Coupe, a perdu, hier, sa première place en se laissant battre, pour la première fois de la saison, sur son terrain, devant son public accouru en foule autour de l'anneau de ciment. Et qui plus est, cette équipe, invaincue sur son terrain depuis de nombreux mois, dut encaisser, pour la première fois, trois buts, face à ses supporters.

Malgré ce double coup du sort, personne ne pleure, ni ne gémit autour de l'équipe qui rentre vaincue au vestiaire. A peine si un dirigeant murmure :

— Nous avons raté quatre magnifiques occasions ; il n'y avait qu'à pousser la balle dans les filets.

Mais d'autres, autour de lui, rectifient :

— Nous ne pouvions gagner avec une ligne d'avant aussi inefficace. Et puis, le Stade n'a-t-il pas réussi trois jolis buts ?

MM. Henri Germain, Victor Canard et Georges Goeriot furent les premiers à aller féliciter les Stadistes au vestiaire, et ces derniers trouvèrent, près de leurs sacs d'équipement, au lieu de figures locales contractées, des bouteilles de champagne et d'excellents sandwiches.

Le Stade, agglomérat d'individualités, avait pratiqué, pour une fois, un beau jeu d'équipe. Jamais on ne vit si peu Ben Barek et pourtant jamais il ne fut si utile. Il semblait fondu dans la collectivité. Ce qui ne l'empêcha pas de faire les trois « services » qui permirent de réaliser les trois buts.

— Ce sont les deuxièmes plans qui furent le plus en évidence, remarquait le Stadiste Jean-Pierre Bauer.

Le Stade de Reims, l'équipe qui « sait perdre » et qui pourtant, à trois jours d'intervalle, a vu bien des espoirs disparaître en Coupe et peut-être en championnat, sait accepter les coups du sort avec une sportivité à laquelle on ne saurait assez rendre hommage. Il n'en part pas moins, aujourd'hui, très gonflé pour Cannes d'abord, pour Sète ensuite.

— Nous allons essayer de retrouver la cadence, nous disait MM. Germain et Canard. Ce n'est pas impossible, si notre ligne d'avant veut bien rompre avec son insuffisance totale d'aujourd'hui.

Les arrières et les demis n'ont, en effet, rien à se reprocher, et Prince, qui fit une excellente partie, conservera certainement sa place, dimanche, à Cannes. Jacowski ne reparaîtra qu'à Sète et peut-être comme avant, à la place de Paluch qui fut jugé, dans sa forme actuelle, très quelconque, ainsi d'ailleurs que son camarade Flamion. Seul, Sinibaldi, qui fit une partie très courageuse, échappe aux critiques parisiens et locaux, tandis que Favre a perdu sa place comme postulant de l'équipe de France, au poste de gardien de but. Il en convenait lui-même d'ailleurs.

— Je suis passé à côté, remarquait-il un peu navré cependant.

Sombre semaine pour le Stade de Reims, mais rien n'est désespéré encore, car Marseille aussi est tombé sur un traquenard, et Lille n'est pas exempt d'un coup du sort. Match à trois de plus en plus serré, certes, mais Reims devra trouver une attaque plus incisive s'il veut se racheter.

— Pris individuellement, chacun de nos attaquants est brillant, et n'importe quelle grande équipe serait heureuse de disposer de chacun d'eux, nous faisait remarquer M. Henri Germain. Mais l'ensemble ne rend pas...

Le match fut correct, et pourtant il y eut deux blessés : Jonquet, qui ramassa sur le terrain les deux incisives qu'un coup de coude adverse avait fait sauter, et Grillon, victime d'un coup de pied qui lui ouvrit l'arcade, nécessitant plusieurs points de suture.

## Le changement de roue revalorisera le rôle du directeur sportif

*En autorisant le changement de roue, le groupement des « Pros » rendra aux prochains « classiques » leur caractère d'avant-guerre. Cette décision a été accueillie avec enthousiasme par les directeurs sportifs qui, désormais, peuvent disposer d'une voiture personnelle alors que, ces dernières années, ils s'entassaient à trois dans le même véhicule.*

*— Ainsi, ce sera moins une course de matériel qu'une course d'hommes, nous a dit Léo Véron. D'autre part, chaque directeur sportif devra faire preuve d'inspiration en cours de course pour se placer au mieux des intérêts de ses hommes.*

*Somme toute, ce retour aux pratiques de 1939 revalorisera le rôle du directeur sportif et, chose importante aussi, augmentera les chances des coureurs victimes du silex.*

### « Il n'y a pas d'affaire Rodolfi »

**nous dit A. MAGNE**

— Il n'y a pas d'affaire Rodolfi, nous a déclaré Antonin Magne. Un léger malentendu était né entre Bruno et moi par suite de sa sélection pour les Six-Jours, alors que je l'avais prévu dans mon équipe de Milan-San-Remo.

» Cependant, je ne me suis pas opposé à ce qu'il court les Six-Jours, de loin s'en faut... Tout juste, si je l'écrit à la direction du Vel' d'Hiv' pour ne pas avoir été avisé officiellement de sa sélection, selon un accord passé entre elle et les maisons de cycles. »

### Ignat-Surbatis ont rejoint Georgietti

NEW-YORK. — A la centième heure des Six jours, deux équipes mènent devant les six autres survivantes, qui s'échelonnent sur quatre tours. A 6 heures ce matin, le classement était le suivant :

1. Ex æquo : Giorgetti-Debacco, 303 pts, et Ignat-Surbatis, 271 pts ; à 1 t. : 3. Letourneur-Bergna, 345 pts ; 4. Cyr-Grillo, 265 pts ; 5. Peden-Anderson, 230 pts ; à 2 t : 6. Guimbretière-Grauss, 153 pts, etc.

### F. MAGNI, BRESCI au mont Agel

Il est possible que les Italiens Fiorenzo Magni, Bresci, Luciano Maggini, Martini et Feruglio participent dimanche à la classique course de côte du Mont-Agel aux côtés de René Vietto, Apo Lazaridès, Fricker, Vercellone, Am. Rolland, etc... — L. N

# *Sport* Paris-presse *partout...*

## Tandis que les frères Bernardo s'entraînent Jasseron juge le football algérien

*(De notre envoyé spécial René MELLIX)*

ALGER (par câble). — Les cyclistes étant au repos, nous sommes allés rendre visite aux autres sportifs de la ville.

Au stade municipal situé près du Jardin d'essai, nous avons été surpris de trouver les nageurs à l'entraînement dans une belle piscine inondée de soleil.

M. Cals nous a présenté les frères Bernardo, deux jumeaux d'une ressemblance telle qu'il est bien difficile, sinon impossible, de désigner Jo et Bernardo.

— Pour la première fois, nous dit l'entraîneur Cals, nous pouvons disposer d'une piscine depuis le 1er mars, alors qu'avant on ne remplissait le bassin que vers mi-juin ; j'en ai profité pour faire travailler les Bernardo que je prépare pour les Jeux olympiques ; depuis le 15 février, je les ai fait nager en mer et hier, pour sa première sortie dans le bassin de 50 mètres, Jo a nagé 200 m. en 2' 24" ; Bernard travaille ferme le 200 mais si je vois que ça ne va pas, je le pousserai en brasse. Jo, bien entraîné, doit battre cette saison le record de France de Taris du 1.500 mètres ; ce que je tiens à lui voir faire, c'est le 4×200 des Jeux olympiques. Certains ont dit que mes deux poulains me quitteraient pour aller à Toulouse, vous pouvez démentir ce bruit dénué de fondement.

**Jasseron juge le football**

Sur le terrain de terre au gazon absent, nous avons trouvé l'international Jasseron qui s'occupe à diriger l'entraînement des vétérans d'Alger. L'ex-joueur du Racing se remet lentement d'une assez grave maladie qui l'a bien fait maigrir.

— J'aurais pu encore jouer deux ou trois ans comme « pro » dans la métropole, nous dit-il, mais pourquoi voudriez-vous que j'aille affronter la pluie, le brouillard, la neige et le froid alors qu'ici il y fait toujours soleil.

Jasseron qui a vu évoluer les meilleurs joueurs nord-africains à l'occasion de rencontres de ligues, a ajouté :

— Actuellement, il n'y a pas un joueur de chez nous capable d'opérer dans une équipe pro en France : le niveau athlétique du footballeur a nettement baissé ici depuis la guerre, et puis ils ont tous la tête enflée. Grâce à nos minimes actuels, nous retrouverons une situation normale ; pour l'instant, même nos juniors ne valent rien. Par contre, regardez évoluer le jeune Ferrari qui a 13 ans. Dans quelques années, ce sera un artiste de la balle ronde.

Nous voulons bien le croire, car ce petit gars possède déjà de très sérieuses qualités, botte des deux pieds, a le sens de la place, contrôle bien le ballon et surtout adore le football.

**Tassin et Robic prennent goût au climat algérien**

Nous avons appris hier soir qu'il est fort possible que Robic et Tassin restent à Alger pour participer les 13 et 14 mars au Grand Prix du Vélo Sport Musulman en deux étapes.

### « Heil Lantschner ! »

VIENNE. — Les dirigeants du ski autrichien ne semblent pas gênés par des préjugés politiques.

Il y a quelques jours, un certain Heli (Hellmuth) Lantschner a remporté la descente aux championnats d'Autriche de ski. Or, ce Hemunth Lantschner a été un des nazis les plus farouches de toute l'Autriche et sa réputation ne laisse aucun doute à ce sujet. Que ce singulier personnage n'ait pas été épuré ni mis en prison n'étonne pas plus que sa participation à des compétitions officielles. Car l'Autriche est bien le pays qui s'est vu refuser le visa suisse pour un membre de son équipe olympique de ski, Brädl, également un nazi authentique. — E. J.

### Bruneel - Dekuysscher sifflés à Gand

GAND. — Personne ne pouvait logiquement douter de la victoire de Bruneel-Dekuysscher. Cependant un vélodrome archi-comble siffla copieusement leur tour d'honneur. La foule gantoise a la rancune tenace et ne pardonne pas la séparation de Dekuysscher-Splete.

La fin de la course fut plus terne encore que celle d'Anvers. Les jeux étaient faits.

Une heure avant la fin, Van Vliet et Middelkamp, peu satisfaits du classement, saluèrent la compagnie et se retirèrent. Naeye abandonnait également, ce qui fait que neuf équipes terminèrent ces Six Jours.

Classement : 1. Bruneel-Dekuysscher, 3.129 km. 703 dans les 145 heures ; à 1 tour : Adriaenssens-Bruylandt ; à 2 tous tours : Sercu-Splete, Lapébie-Sérès, Tyssen-Depauw, Kint-Van Steenbergen ; à 3 tours : Van der Meerschaut-Van Genaeme, Strom-Arnold ; à 5 tours : Maelbrank-Rijckaert. — P. B.

### CORNU, sur 400 m. au Roland-Lévy

Le challenge Roland-Lévy entre dans sa phase active, dimanche à 15 heures, à la piscine Ledru-Rollin, avec les quarts de finales qui opposeront C.N.P. et E.S. Montmartre, d'une part, et Racing-Stade Français, d'autre part.

Si le C.P.N. doit gagner sans trop de mal, le match Racing-Stade sera disputé mais doit se terminer à l'avantage des « bleu et blanc ».

Avec la présence de Cornu, Martineau, Laurent, Delorme et Cabour, des temps intéressants sont possibles, en particulier si Cornu reçoit l'ordre de son entraîneur Dupont de pousser sur 400 mètres, les cinq minutes pourraient être inquiétées. — J.-B. G.

### Bloqués à Tunis IDEE et S. MAES ne courront pas le Grand Prix d'Alger

TUNIS. — Arrivés hier soir par le train de l'Algérie, Emile Idée et Sylvère Maes, qui formeront demain l'équipe qui doit rencontrer sur le vélodrome Young-Pérez, les Italiens Bartali et Ronconi, ont retrouvé à Tunis le beau soleil africain qui ne se montra pas à Oran.

Interrogés sur la question de savoir s'ils participeraient à la course d'Alger, Idée et Maes ont bien voulu nous préciser :

— Après la réunion sur piste de samedi, nous comptions rejoindre les concurrents de « L'Echo d'Alger », en Alger, mais, par suite du manque de moyens de locomotion, train ou avion, nous restons bloqués à Tunis. — PEREZ.

### JOE LOUIS demande trop cher

Pour son exhibition à Paris, le champion du monde toutes catégories, Joe Louis, a demandé 80 % de la recette du Palais des Sports, taxes déduites.

Gilbert Benaim, matchmaker du Palais des Sports, devra donc renoncer à mettre à son affiche, le 28 mars, le nom prestigieux du bombardier de Detroit. Celui-ci se produira en exhibition, le 28 mars, à Anvers, et sera à Paris entre le 1er et le 7 avril. — A. B.

### Médina indisponible Bentz et Yvel disputeront le championnat de France

Médina était malade, mais voulait absolument boxer au Palais des Sports lundi soir pour son combat de rentrée. Il a dû, cependant, s'incliner, hier, devant le diagnostic du docteur. La réunion du 8 mars au Palais des Sports comprendra donc les combats suivants : Mousse-Fernandez pour le Championnat de France des poids mouche ; Bonnardel-Gianelli, et le Championnat de France des poids mi-lourds, Bentz contre Yvel. — A. B.

### Robinson bat facilement Harris

TOLEDO. — Sugar Ray Robinson a remporté tous les rounds de son match en dix reprises contre Ossie Harris.

● *Vertagnan, blessé à la main, Etienne Siry a remanié son programme de dimanche à la Mutualité : Kid Marcel contre Gilbert Stock, René Maigret contre Kurt Filipp et les lourds Belker-Courtois.*


**FAUTEUILS CUIR**

**RUBIN Frères,** FABRICANTS SPECIALISTES

Faubourg ST-ANTOINE

**33** DANS LA COUR (M° Bastille) à gauche CANAPÉS-LITS



B.D.28

**VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE**

RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE **10 PIÈCES**

**47.850** (QUANTITÉ LIMITÉE)

composée de

1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE

1 LIT DE MILIEU

1 TABLE de CHEVET tissue

1 SOMMIER 1 MATELAS

1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS

1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 32.900

STUDIO 10 pièces 32.900

**AU BOIS DORÉ** 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e

MAISON FONDÉE EN 1900

MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL


### Demandes d'emploi 50 fr

J. F. ch place vendeuse, caissière, fill de sal bon prés, réf sérieuses. Mme Desrat, 21, r. Marie-Stuart (2e).

Jne fille 28 a. sér. référ. ferait lnt. ménag., jour seul, préf. nour. midi. Ecr. *Paris-presse* 784.

J. Femme 23 a. avec fillette 2 a. dem. place auprès enfants ou commerce luxe ou récept. clientèle. Ecrire : N 4.839 Havas Orléans.

B dact. ch. tr. ch. part. 2 ap.-m. par sem. Ecrire *Paris-presse* 789.

J.F. ayt mach. ch tous travaux dactylo français-anglais. Ecr. Mlle Ardisson, 43 rue Fontaine (9e).

Ex-fondé de pouv. industrie sinistrée Nord libre tous après-midi, recherche poste commercial, administr. contrôle, inspection, vente, etc. de confiance. Excell. référ. Ecrire « Paris-presse » N° 792.

Coupeur chemisier confect. chere. pl. stable. Ecr. Victor Hemmon, chemisier, 3, rue Belhomme, Paris

Jne homme 26 ans ayant voiture essence, habitude des affaires, cherche emploi préfér commerce. Ecrire « Paris-presse » N° 794.

Excel sténo-dactylo tr. b. instr. ch. tr. grav. à faire chez elle ou chez vous à ce moment de presse, sur votre dem. Ecr. GASCOIN 120, rue de Montreuil, à Vincennes.

H 68 a. ch. empl. gard. garç. bur. huissier ou autre, GABILLON, 26, rue du Roi-de-Sicile, Paris (4e).

Jeune F. act. réf. s'emploie non logée, mén. culs. cout. soins enfants, aide comm.-ge, 9e ou 10e. Ecrire PARIS-PRESSE 780.

PERSONNE sérieuse demande place comme bonne à tout faire ou femme de chambre, capable d'assurer bon service, pour PARIS Ecrire HAVAS NICE 474.

Ch. à faire trav. confection à dom Ecrire PARIS-PRESSE 771.

J. F. bonne présent bonne instruction ch. emploi chez Dr ou Dentiste pour second sans conn spéc M. PARIS, 15, rue (Convent 15e).

J. Femme demande emploi téléphone, réception, classem. Ecrire PARIS-PRESSE 768.

Sténo-dact. secr. cap. exp. libre de suite. SISLAU, 18, rue Cardinet.

Menuisier charpentier 35 ans, tr. sérieuses référ. libre 15 mars ch. travail. Ecr. PARIS-PRESSE 783.

Secr. st.-dact. aide-compt. 25 ans ch. sit. math. seult arrangement. Mme Trinot 17, rue des Rivets-11e

Dactylo fact. manutention, cout. habillem. sach. rép. correct. sér. préf. 10 ans pratique bon instr. Ecrire PARIS-PRESSE 785.

Bon peintre cou rt part. bâtiment ch. place entretien hôtels. Ecrire GIORLA, 30 r. Montholon (9e).

Secr pos. mach. ch dom. ts trav. écrit. dact. compt. *Paris-presse* 764

On dem. très bonne sténo-dactylo pour débuter et domicile. Adresser la dactylo, 9, r. de Wattignies-12e.

Standardiste expérimentée demande situation Anglais couramment. Ecrire PARIS-PRESSE 787.

J. Fille 21 a. bon présent ch emploi vendeuse préfér magas. nouveautés. Ecr. LEVEAUX Josiane, 27, rue des Louis Réaves, Meudon

DACTYLO rapide, notions sténo connaît stencils et tirage. Ecrire PARIS-PRESSE 760.

### ARTISANS DU METIER

Maçon, Plombier, Electr., Menuis Ebénist, Vernisseur ch. empl Blanchard 72, rue Paix, Blanc-Mesnil.

J. Hem. instr. tte conf. second. comm. ou aff. voyag. si nécessaire Ecrire PARIS-PRESSE 779

Jne homme 18 a. présent bien cherche place barman ou garçon de café. Ecrire GIRAUDIER, 40, rue du Fresnoir, Saumur (M.-et-L.)

J. F. secrét. sténo-dact av. réf. ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 762.

Dame ch. place concierge ou manutentionnaire. Ecrire DARGNAC, 36, avenue Junot PARIS

### TECHNICIEN ÉTUDES

caméra matériel cinéma mécanique précision, excellentes références, actuellement chef d'études cherche place stable Paris. Accepterait situation à l'étranger. Ecrire PARIS-PRESSE 786

### *Offres d'emploi 200 fr*

Chef de serv. de imp. maison intern. dem 3 Messrs jnes et actifs ne le seconder, Postes b. niveau, et inter. si capabl. 5, r. Boudreau. 9e et, bur. 23, samedi 10 à 12 et 15 à 17 h.

**2 POMPIÈRES**

**2 COUPEURS** demi-mesure

S'adr. M.C.F. 130 quai Jemmapes.

Cie Assurances branche Incendie dem. ag. rédacteur au courant tarifications et rédaction polices et avenants L'AFRICAINE, 147, rue la Chaussée d'Antin, Paris-9e.

**4. Paris-presse (d)**

**BENOTO** PERSAN (S.-et-O.) banlieue NORD EMBAUCHE

**OUVRIERS QUALIFIÉS**

**TRACEURS** en CHAUDRONNERIE

**CHAUDRONNIERS**

**AJUSTEURS**

**TOURNEURS**

**SOUDEURS ARC**

1ère zone. Gros point. Cantine. Avantages sociaux

Tr. sérx sit. d'appoint. 5.000 fr pr mois à M. Fr 25-40 a. p.imp. firme intér. 1er ét. gche, 116, r. Michel-montant-20e. Sam. 14 h. 30-17 h. 30

**OFFRONS**

à Messieurs, 22 à 30 ans, sans connaissances spécial mais excell. présentat. et garant. honorabil.

**GROSSE SITUATION**

dans Service Commercial extér. Importante Maison d'Edition. Nécess. être libre actuellem. pour placement Province de suite. Gains immédiats.

Ne pas se présent. Ecr O.C.E.L. 25, quai des Grands-Augustins-6e.

On demande très bonne

**VENDEUSE**

longue expér. en vêtements prêts à porter. Très bon sal. + %. Ecrire av. référ. 7624 Publicité G. Sweerts 36 ter, rue de la Tour d'Auvergne.

STÉNO-DACTYLO débutante. Se présenter le matin : C. D. S., 12 rue de Madrid, Paris (8e).

Rech secrétaire sténo-dactyl. fact. tenue livres comptet. et statistiq. Ec ACTIVIT. 66, rue d'Auteuil, Paris 20 à 40.000 par mois à Courtiers service trav. sur adres. pr Prov. de 15 à 18 h Josse 6 rd. Voltaire

On demande **TOURNEURS ALÉSEURS PERCEURS AFFUTEURS**

Se prés. Ateliers COUPE-HUGOT, 11, av. Michel et St-Ouen (Seine)

On demande : Une bonne STÉNO-DACTYLO Se présenter le matin : Ets FERR. METAL. 27 ter, bd Diderot (12e)

CHAUDRONNIERS métaux non ferreux. GUGLIELMONI, 403 rue des Pyrénées, Paris (20e).

Dem MECAniciennes et FINisseuses à domic spécial. Chemises luxe Se prés. avec modèles de 9 à 11 h. STAR, 23, r. Richer (9e).

On dem. dact aide-compt. fem. sér. réf. Lib. après midi. Cadre Chaperret. Ecr. LAISNEY, 8, r. Auber

Couseur vêtements dames sr mesure AIRA, 18, Bd Poissonnière, Paris

On demande pour Argenteuil CONTROLEUR expérimenté pièces mécaniques. Mat. T. P. Ecrire ou se présenter : RANSOME, 16, rue du Truet, Argenteuil

Les Atel. René HALBTERMEYER 85, av. Faidherbe, Montreuil, Ste demandent **OUTILLEURS** spécialistes en outils à découper. Métro Mairie - Cantine.

Dem. 1 ouvrier menuisier connais. l'escalier. S'adr. Ste FERTITRE, 35, av. Républ. que, Barnolet, Ste

**COUTURE en GROS**

ON DEMANDE :

**OUVRIÈRES** à domicile

manteaux tailleurs. Belle fabrication. Travail très soigné. Se présenter avec modèles. Ets LEMPEREUR, 102, rue Réaumur (2e).

On dem aide-comptabilité dactylo fem. munie référ. Ecr. MALLAT, 38, Bd Strasbourg qui correspondra

On demande COMPTABLE et Aide-Comptable expérimentés, branche Travaux Publics. S'adresser 7 FEM 37, rue du Rocher, PARIS.

Dem. MECANICIEN SPECIALISE B, référ exig Garage Rochambeau 17, rue de Chazelles, Paris (17e).

Mais. gros dem J. Hou. J.F. 14-15 a prés. b. mœurs et manut. Laland. et Collin, 10 r. aux Ours-3e

On demande MESSIEURS 30 ans environ pour REPRÉSENTATION facile, pouvant voyager de suite. FIXE 10.000 + commissions. Gros gains dès 1re semaine. Se présenter : **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

Mach. Rapidex 49 r. Oliv.-Métra dem. b. Fraiseurs, b. Ajust. b. sal.

COMMERCE AUTOS dem suite Jne F ou Jne H aide-comptable, sténo-dactylo, nécess être tr. actif et bon secrét. PETIT, 10, rue Elzévir (3e). ARC 54-37.

Cherchons de toute urgence : 1) Régleurs décolletage 20 fr. Régleurs visserie : 3) Ajusteurs ; 4) Affûteurs scies et rubas ; 5) Conducteurs machines 4 faces Oehlis ; 6) Menuisiers. Références ; 16, p. de l'Evangile, NOEd 80-97.

On dem mécaniciens démann. poids lourds au court. réparat. S.T.A., 20, r. Fédération (cantine, P.R.).

Sté PILLIVUYT, Porcelaines, 46, rue de Paradis-10e demande : MAGASINIER sérieuses références

Dem. bon Electricien auto et 1 laveur voit. Royer, 108, qu Passy

Très bonne vendeuse de gros est demandée par importante société de couture en gros, sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire à : ESSER, 15 av de l'Opéra PARIS.

**CHEF d'ÉQUIPE** ajusteur-traceur

Se présenter le samedi 6 mars, de 9 h. à midi et de 15 à 17 h. CAMIONS BERNARD, 134, bd Bruno Mre Porte Orléans.

Chère. représ. visit. quinc. bazar porte-paquets nouv. vente facile. Se prés. SOTEPA, 59, av S.-Bolivar

Très bons AIDES-COMPTABLES (C.F.P.I.) 177, quai d'Asnières. à ASNIÈRES (Seine).

Dem EMPLOYÉ pr tenue fiches de stock et vérification factures. MERLIN, 108 quai de Passy. Paris

Employé libéré service militaire, libre suite, qui voudrait s'initier au commerce. Ecr. : S.F.M.A.B., Service Commercial, 76, Bd Anatole-France, à Saint-Denis (Seine).

On dem. démarch. et négociat bon pourcent. Agence Pain, 76, r. Rivoli

On demande MESSIEURS 40 ans ayant pouvant voyager suite pour REPRÉSENTATION facile, clientèle fournie par la maison. Gros gains immédiats. - Se présenter : **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

Dem. 1re main quai tr. bon. connaissance. Eugénie, 93, av. République

Dem J. F. robuste respas. manut. réf. exig Odette, 178, r. Temple-3e.

On dem. libre de suite 2 dact. factur. ères, 1 caissier. Ecr COMPTANT, 220.808, r. Vivienne, 17.

**J. H.** 17-18 ans solide instruct. connaiss. angl. dem par Sté Maritime et Affrêtem. navire. Ecr. avec réf. A.C.M. 3, r. Scribe

On dem. aide-comptable bon. réf. Ecr. av. curr. vit. à O.P.T.A., Serv. G. 96, r. de la Victoire-9e.

J. F. bureau tél. récept. trav. 10 à 20 h et 1 dim. sur 2, nourrie Clinique 36, cours Vincennes-12e.

**CAISS**ière-Aide-comptable b. réf. Se prés 10 à 12 h. sf sam. Amy Linker, 46, Fbg St-Honoré.

On demande bons apiéceurs pour mesures bomme. BILLY, 99, av. d'Orléans, GOB. 16-83.

**STE FERODO** recherche **CHRONO-ANALYSEUR BONNE STENO-DACT. REGLEURS TOURNEUR** de presse Fabrication **TUYAUTEUR AIDE-TUYAUTEUR CHEF D'EQUIPE**

spécialisé tourneur

Sér. référ. exigées. Se présenter ts les jours sf samedi de 8 à 9 h. 15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN. Bons sal., avant. soc., cant., coopé

Dame aide-compt. Ets René Michel 42, rue d'Alsace, à Levallois.

Très bonnes mécaniciennes demandées pour atelier. Urgent. PRÉGERMAIN 8, r. Etienne-Marcel.

**INGENIEUR** ELECTRO-MECANICIEN hautement qualifié 10 à 12 bons **STENO-DACTYLO** Comptable **OUTILLEURS** hautement qualifiés

Se prés. Sté ORFEL, samedi matin 9-12 h. 2 bis, r. d. Four. Bcy-s/Me

**LES CHAUSSURES D'ART LEPICART**

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e DEMANDENT :

**MÉCANICIEN**

de grande classe, connaissant machines à coudre : P.O. Consol. Pareuse et toutes machines chaussures. Bon salaire. Cantine. Avantages sociaux.

**STÉNO-DACTYLO**

expérim. bons salaires et capable. Brocklins, 6, rue Guillaume-Tell.

On dem. Jne BONNE A TT FAIRE pél. exig Se prés de 8 à 10 h. Mme SMADJA, 48, Bd Voltaire.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, Usine d'ARGENTEUIL 1/4 d'heure gare St-Lazare. 5 min. à pied gare d'Argenteuil dem.

**O.S. RECTIFIEURS**

**P.1 RECTIFIEURS**

**P.2 RECTIFIEURS**

sur CENTERLESS

Se prés. 28, r. de la Voie-des-Bancs à Argenteuil, tous les jours de 8 à 17 h. 30 sf samedi, mat. de 8 à 12 h. Référ. exigées.

Dame aide-compt. Ets René Michel 42, rue d'Alsace, à Levallois.

Dem. MECANICIEN SPECIALISTE B, référ exig Garage Rochambeau 17, rue de Chazelles, Paris (17e).

Mais. gros dem J. Hou. J.F. 14-15 a prés. b. mœurs et manut. Laland. et Collin, 10 r. aux Ours-3e

Sté PILLIVUYT, Porcelaines, 46, rue de Paradis-10e demande : MAGASINIER sérieuses références

Très bonne vendeuse de gros est demandée par importante société de couture en gros, sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire à : ESSER, 15 av de l'Opéra PARIS.

Dame aide-compt. Ets René Michel 42, rue d'Alsace, à Levallois.

Très bonnes mécaniciennes demandées pour atelier. Urgent. PRÉGERMAIN 8, r. Etienne-Marcel.

**BOBINIERES** rep. mot électr. Gennevilliers Châteaville, 7, Marcel-Rover, Cant.

On dem **DESSINATEURS** études et **PROJETEURS** au courant manutentions mécaniques. Sté Parisienne Matériel Fonderie 11, rue Tronchet, Paris.

Jne Hom. 20-30 ans. Ecr. en indiq. référ. Boutet, 11, r. Emile-Zola, St-Ouen.

**CHEF D'EQUIPE TOLIER** pour fabrication meuble métallique.

41 ter, Bd Carnot, PARIS (12e)

On dem. 1ères MAINS QUALIF. et RETOUCHEUSES bien payées. Réf. ex. LYNE BOREL, 38, av. Opéra

Off. **SITUAT. COM. INT**éress. à assureur-vie popul. 6 mois métier min. ou analogue. Exc. prés. Ecr. av. réf. Publ Somin, 3, av. du Coq, Paris (9e) qui transmet.

On dem. vendeuse couture qualif. LYNE BOREL, 38, av. Opéra

Demande ouvrières spécialisées robes enfants, lingerie. Rue de maison avec modèle. 1, rue François-Ponsard, Paris-16e

On demande très bon COUPEUR p. Confect Masculi Si pas qualifié s'abstenir. Etablis. ROYA, 35, r. Franc-Bourgeois, PARIS.

Empl. sér. techn. connaissant fabr. auto. Ecrire référ. et prétentions SOFTA, 171, rue Verrues, Paris.

On dem. tr. b. ouvrières ling. fine à domic. possèd. mach à flanc. Flux d'Or, 126, r. Réaumur. Paris

Mécaniciens demandés préférence célibataires, expérimentés, pour Afrique Occidentale entretien tous matériels. Ecrire 47, rue de la Chaussée d'Antin, Paris-9e.

N° 4.843 HAVAS ORLÉANS.

Bon monteur just. téléphone Le soir, Porcheret 20, r. Pixérécourt.

**MANUFACT. FRANÇAISE d'ŒILLETS MET

VOTRE JOURNAL QUI COMPTE

# Paris-presse

Édition Spéciale

# 1.000 jours d'existence remercie ses lecteurs... et leur fait des promesses

*Du 13 novembre 1944 au 5 mars 1948*

## L'histoire de la France "retrouvée" en mille fascicules

par Gaston BONHEUR

EN 1.000 numéros, « Paris-presse », né sous le signe des combats de la guerre, est devenu un des plus grands journaux français. Nous avons la fierté de penser qu'il est le plus « représentatif » du nouvel âge qui a commencé aux jours de la Libération. Et cela, parce que « Paris-presse » est né de l'amalgame de l'esprit « Forces Françaises Libres » et de l'esprit « Forces Françaises de l'Intérieur ». Par le glorieux détour de l'épopée gaulliste, il a renoué avec la tradition de la presse libre française — comme si elle n'avait jamais été interrompue. Il n'est vieux que de 1.000 jours, mais il revendique un long passé d'Histoire.

PARIS-PRESSE, qui débuta aux jours anniversaires de la victoire de 1918, en pleine victoire 1945, incarne à la fois la tradition française et l'esprit de recommencement. PARIS-PRESSE signifie le maintien d'un certain nombre de valeurs essentielles — mais on sait, à PARIS-PRESSE, qu'on ne maintient qu'au prix d'un quotidien « rengagement ». Tout paraît « acquis » chaque soir. Tout est remis en jeu chaque matin. Les noms des directeurs de PARIS-PRESSE : Philippe BARRES et Eve CURIE sont un garant pour ses lecteurs, à la fois de cet attachement à la tradition et de cette volonté de progrès.

A l'image de ces deux noms, c'est avec le double souci d'écrire *clair* et de penser *précis* que PARIS-PRESSE, porté par la volonté de ses 800 « ouvriers » a imposé sa formule : *Informer sans déformer*.

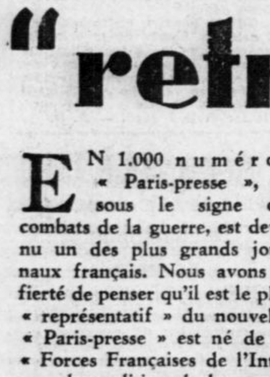
C'est à dessein que nous employons le mot « ouvriers » pour désigner à la fois le « brain trust » des directeurs et rédacteurs en chef, les reporters, les typographes et les équipes de rotativistes qui font rouler sept éditions par jour — car les uns et les autres travaillent pareillement et mériteraient également de signer ce journal de chaque jour que les vendeurs « crient » à travers Paris et que les trains et les camions emportent vers les plus lointaines campagnes.

La France éternelle se bâtit au jour le jour. PARIS-PRESSE écrit, chaque jour, un nouveau chapitre de l'Histoire de France. Les 1.000 numéros parus de PARIS-PRESSE, c'est l'Histoire de France depuis la libération, en mille fascicules. C'est une histoire « lucide », pensée à l'échelle mondiale grâce aux envoyés spéciaux permanents dans toutes les grandes capitales. Mais elle ne dédaigne pas le détail à l'échelon cantonal que lui fournissent ses nombreux correspondants locaux. Car il faut à l'Histoire, donc au journal quotidien qui en est le reflet, et de vastes perspectives, et des « miniatures » où se marque l'authenticité.

Le numéro 1.000 appelle un coup d'œil en arrière. Il serait vain de récriminer si l'on pense au long chemin parcouru et aux objectifs déjà atteints. Cette France du 13 novembre 1944, à peine relevée du tombeau qu'avaient voulu sceller les fossoyeurs nazis, et déjà, de toutes ses faibles forces fortement rassemblées, courant en quelques mois à la victoire, cette France ressuscitée paraissait encore bien fragile au bord de la fosse où les Allemands avaient pensé l'enterrer. La France de mars 1948 a retrouvé, non seulement les contours précis que lui dessine l'Histoire, mais encore, jusqu'au bout du monde, les frontières plus imprécises, mais réimposées, de son rayonnement. Certes, la vie quotidienne apparaît toujours aussi morose et, pour nombre de Français, tragiquement difficile. Mais si l'on se hausse un peu au-dessus du bas horizon familier, on voit nos usines fumer et nos ports relancer sur les mers de nouveaux bateaux qui radiosent notre nom aux rivages lointains. Partout où fut la France, flotte le drapeau français, à nouveau libre.

Ce numéro 1000 appelle un regard vers l'avenir. Longue est la route encore à parcourir pour que l'horizon familier se confonde avec le vaste horizon dont nous rêvons. Mais les obstacles à surmonter ne sont plus tels qu'on ne puisse voir par-dessus. Il ne suffit peut-être que de prendre conscience qu'on a déjà fait plus de la moitié du chemin et que le jour va se lever enfin. Demain, le numéro 1001 sera un fascicule, encore un de plus, de l'Histoire de France. Est-il histoire plus passionnante à écrire et à lire ? PARIS-PRESSE, assuré que vous la lirez, s'efforcera de l'écrire toujours avec un maximum de conscience. PARIS-PRESSE est un journal « franc ». Entre lui et son public, ni rideau de fer, ni mur d'argent. On peut pousser toutes les portes. On peut regarder par toutes les fenêtres. Tout s'y passe en pleine lumière. Ce qui est vrai dedans est vrai dehors. PARIS-PRESSE est le journal qui ose dire son nom. L'honnêteté de sa gestion est garante de l'honnêteté de ses informations.

PARIS-PRESSE est, et restera, le journal honnête du nouvel honnête homme.



CE FILM A ÉTÉ PROJETÉ 1.000 FOIS

*1.000 « Paris-presse » sont nés parce que 800 personnes ont accompli 1.000 fois le même geste quotidien :*

**1.000 FOIS** Claude Aveline, un des reporters-photographes, celui qui ne s'émeut jamais, a mouillé du bout de sa langue le culot de sa lampe au magnésium avant de saisir une image d'actualité, avant de fixer dans le temps un morceau d'Histoire...

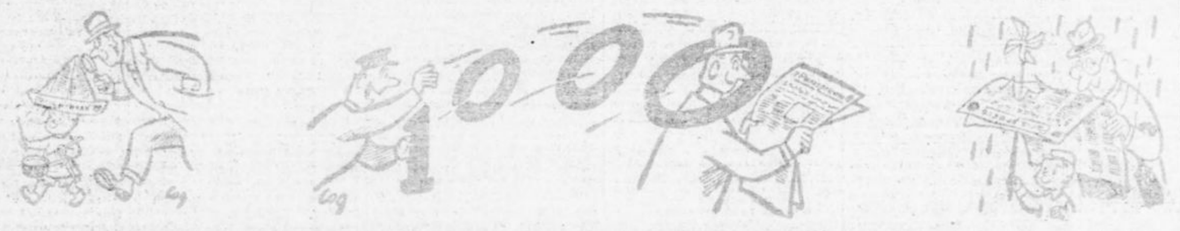
**1.000 FOIS** Moritz Marcel, l'un des linotypistes, a tapé sur sa machine, au petit matin, la première lettre de la première ligne de plomb chaud de la première édition...

**1.000 FOIS...** Roger Lemée, directeur technique, a lancé d'une voix de stentor à travers le « marbre » : « Envoyez la Une ! », et mille fois le lourd cadre d'acier bourré de lignes de plomb est parti sur le chariot...

VOICI LE JOURNAL QUE NOUS AURIONS VOULU FAIRE POUR VOUS

...ICI : UN PEU D'OPTIMISME !

*...Mais ce message de paix et de joie de vivre, nous n'avons pu encore le confier à nos rotatives. Et pourtant, que de titres réconfortants dans cette première page !*




## Des grands voyages, des enquêtes sociales, des révélations politiques, des drames humains et des documents exclusifs

CHAQUE jour, depuis plus de trois ans, « Paris-presse » s'efforce de publier un reflet fidèle du monde, vu dans le miroir de la France. Chaque jour, en « choisissant » « Paris-presse », nos lecteurs justifient cet effort. Leur acte de choix, à la longue, est devenu un acte de fidélité, puis un acte d'amitié.

Nous voulons les remercier aujourd'hui, et de nous avoir fait confiance, et de nous avoir gardé confiance, et d'avoir réagi, en sympathie, à toutes nos campagnes, à toutes nos manifestations, à toutes nos souscriptions. Tout cela a fini par créer, entre nous et nos lecteurs, des liens subtils, un « attachement » qui est proprement la raison d'être de notre journal.

« Paris-presse », ce n'est pas seulement ceux qui le font, ce sont surtout ceux qui le lisent. C'est pourquoi ce numéro 1000 n'est pas un « hommage à nous-mêmes », mais un hommage à nos lecteurs.

« Paris-presse » a conscience d'avoir fait « aussi bien que possible ». Mais « Paris-presse », encouragé par ses lecteurs, veut faire mieux encore.

Ses efforts, qui ont porté sur la justesse et sur la précision de l'information, il compte les porter dans les domaines du récit et du grand reportage.

■ Dès aujourd'hui, il s'est assuré l'exclusivité absolue pour la France d'un document vraiment extraordinaire :

### Le journal secret de Goebbels

Goebbels, l'homme du cabinet noir, y a noté, avec une passion méticuleuse, les secrets du IIIe Reich. Ces secrets, « Paris-presse » vous les « livre ».

■ Dès lundi commencera le nouveau roman de « Paris-presse » un « best seller » qui passionne le vaste public américain. Son auteur est Frank Slaughteur, « le médecin des âmes ». Il a frété la caravelle de l'aventure qui va emporter nos lecteurs, et surtout nos lectrices, vers l'île de tous les rêves :

### L'Ile d'or

■ En même temps, « Paris-presse » publiera :

### Dix ans avec Marcel Cerdan

C'est un passionnant récit vécu au jour le jour par Lucien Roupp, le manager du grand boxeur. C'est une grande exclusivité sportive ; c'est aussi, pour tous nos lecteurs, une exaltante histoire : l'histoire d'un champion français.

Vous lirez aussi l'enquête de Charles Favrel qui commence aujourd'hui :

### Mademoiselle Vincent

Charles Favrel a mis dans la lumière les assistantes sociales, ces femmes qui vivent dans l'ombre et qui sont pourtant la clarté de nos temps si noirs.

Mais ces récits passionnants que vous trouverez dans votre journal dès lundi ne sont que l'amorce d'un nouvel effort de « Paris-presse » pour mériter l'amitié de ses lecteurs.

**Nos envoyés spéciaux sont en chasse dans tous les pays pour vous rapporter des témoignages sur « le monde de notre temps ». D'autres reporters enquêtent à Paris même, ou dans nos provinces, pour rendre témoignage de « l'homme de notre temps ».**

« LE MONDE DE NOTRE TEMPS. C'EST L'AMERIQUE. C'EST L'AFRIQUE C'EST « AU DELA DU RIDEAU DE FER ».

Georges ADAM, le romancier de « L'EPEE DANS LES REINS », que révéla la Résistance, est parti découvrir pour vous ce que les Américains appellent « la sixième partie du monde ».

Fernand GIGON, qui vous avait montré la Finlande aux veilles de l'intervention russe, est en route, encore une fois, « au devant de l'événement ».

Yves DELBARS vous révélera que notre drame se joue aussi aux antipodes.

Merry BROMBERGER, retour du tour du monde, a entrepris une exploration plus étonnante encore et l'on y verra apparaître le visage de l'homme de notre temps.

« L'HOMME DE NOTRE TEMPS », C'EST « LA LUTTE POUR LA VIE », C'EST « LE ZERO ET L'INFINI », C'EST « LA TRAGEDIE DES FAIBLES ». C'EST AUSSI « LE DEVOUEMENT ET LA CHARITE ».

Jacques BLOCH-MORHANGE prépare une grande enquête optimiste sur les Français... Cela a l'air d'un paradoxe? Non. Pour vous aussi, « la vie commence aujourd'hui ».

Jean BALENSI, qui a dit les noms des « chefs d'orchestre clandestins » et qui a dénombré les « forces occultes », est en train de dévoiler de mystérieuses machinations.

Roger DAL voyage dans deux univers : celui de la mode et des femmes qui aiment la mode, et un autre, que devraient hanter les bonnes fées, mais où il a rencontré surtout « Madame Carabosse ».

Grâce à ses exclusivités mondiales, grâce à ses romans passionnants, grâce à son équipe d'envoyés spéciaux...

« Paris-presse » vous promet de rester votre « Paris-presse », tout en devenant un meilleur « Paris-presse », dynamique et vivant.

## *Sports partout*

### Une rubrique des épreuves originales

*Son chef :*

### Gaston BÉNAC

PARIS-PRESSE, depuis son premier numéro, a la meilleure rubrique quotidienne de sports dirigée par le plus grand rédacteur en chef sportif : Gaston Bénac, présent depuis vingt ans sur tous les stades et dans toutes les arènes du monde.

En 1948, sous l'impulsion de Gaston Bénac, qui a groupé autour de lui les meilleurs critiques de chaque sport, les grands events seront commentés heure par heure à l'occasion de la saison cycliste qui va s'ouvrir, du Tour de France, des Jeux Olympiques ou du championnat du monde que Cerdan disputera peut-être enfin en AMERIQUE.

MAIS « PARIS-PRESSE » ne se contente pas de rendre compte ou de critiquer, il fait œuvre constructive.

« PARIS-PRESSE » patronnera le CROSS NATIONAL 1948 de cross country ainsi que de nombreuses épreuves à Paris et en province.

« PARIS-PRESSE » organise le CRITERIUM NATIONAL DE LA ROUTE qui ouvrira officiellement la saison sur route le dimanche de Pâques. Emile Idée en fut, en 1947, le brillant vainqueur.

En septembre, véritable championnat du monde contre la montre, « PARIS-PRESSE » fera disputer cette année encore son célèbre « GRAND PRIX DES NATIONS », qui a révélé au public français le campionissimo italien Fausto Coppi, qui le gagna en 1946 et 1947.

Telle sera après son 1.000e numéro l'action sportive de « PARIS-PRESSE ».

## Êtes-vous lecteur attentif de Paris-presse ?

Pour le savoir, répondez sincèrement — sans tricher — à ces quelques questions. Inscrivez « oui » ou « non » en marge. Le petit code qui suit ce « test » vous permettra de connaître ensuite l'exacte vérité.

| | Oui ou non |
|---|---|
| 1. Trévor Roper pense que Hitler n'est pas mort.. | |
| 2. Le premier numéro de « Paris-presse » coûtait 2 francs | |
| 3. Malaparte : c'est une ville de Sicile | |
| 4. Un envoyé spécial de « Paris-presse » a visité l'usine atomique d'Oakridge | |
| 5. Le titre de « Paris-presse » a changé deux fois depuis le premier numéro | |
| 6. M. Stop a toujours été pris | |
| 7. Le 30 juillet 1946, pour la Conférence de la Paix « Paris-presse » avait « de la branche »... | |
| 8. Gaston Bénac est rédacteur en chef politique de « Paris-presse » | |
| 9. « Paris-presse » n'a pas toujours eu le format d'aujourd'hui | |
| 10. Merry Bromberger est allé à Hiroshima | |
| 11. « Paris-presse » a édité un numéro spécial pour le mariage de la princesse Elizabeth | |
| 12. Le travail honnête paie | |
| 13. Il n'y a pas de mots croisés le dimanche | |
| 14. Hemingway a écrit : « Assurance sur la Mort ». | |
| 15. Le colonel Passy était à Londres le chef du Troisième Bureau | |
| 16. Edith Piaf a écrit dans « Paris-presse » | |
| 17. Avez-vous vu dormir Orson Welles | |
| 18. Le saint du jour est dans la manchette (répondre sans regarder) | |
| 19. Le roman de Daphné du Maurier, « L'Aventure vient de la Mer », finit par un mariage | |

— *Marquez* un point *chaque fois que vous avez répondu « oui » à l'une des questions suivantes :* 2, 4, 7, 10, 11, 13, 16, 17 et 18.

— *Marquez également* un point *si vous avez répondu « non » à :* 1, 3, 5, 6, 8, 9, 12, 14, 15 et 19.

**COMPTEZ VOS POINTS**

— *Si vous avez plus de 15 points, vous êtes parfait lecteur de Paris-presse.*

— *Si vous avez entre 10 et 15 points, vous êtes bon lecteur.*

— *Si vous avez entre 7 et 10 points, est-ce parce que vous ne vous intéressez qu'à une seule partie de votre journal : les romans, les crimes passionnels, les sports, les courses de chevaux ou la politique ?*

— *Si vous avez entre 3 et 7 points, vous devez être, dans la vie, terriblement occupé.*

— *Si vous avez moins de 3 points, vous devez être extrêmement distrait. Consolez-vous : les plus grands savants étaient comme vous !*

**1.000 FOIS...** Henri Chapey, l'un des correcteurs qui s'usent les yeux à relire les morasses et qui « s'usent le tempérament » à discuter des subtilités orthographiques avec tout le monde, a dit d'un air désabusé : « C'est bon ! vous pouvez enlever ! »

**1.000 FOIS...** André Zund, l'un des conducteurs des rotatives, a appuyé sur le petit bouton du tableau de commande démarrant ces énormes machines qui peuvent débiter 240.000 PARIS-PRESSE à l'heure...

**1.000 FOIS...** une dactylo a dit à un rédacteur toujours pressé et qui avait à peine pris le temps de griffonner son reportage : « Vraiment, je ne peux pas vous dire, dictez-moi plutôt afin que les typos ne s'usent pas les yeux en déchiffrant vos hiéroglyphes.

**1.000 FOIS...** le rédacteur en chef d'une des huit éditions du jour a pris dans un tas la photo la plus « piquante », la plus « actuelle », et a dit au retoucheur : « Celle-ci à la Une, sur deux col. »

**1.000 FOIS...** n'importe lequel de l'équipe a cru trouver l'idée la meilleure et la plus nouvelle de reportage, d'enquête, de concours... pour les journaux des lendemains.

**1.000 FOIS...** Georges Garreau, rédacteur en chef politique, est arrivé à 7 heures du matin, a senti le vent de l'actualité et a dit : « J'ai un papier » en regardant déjà ses feuilles étroites de papier copie par dessous ses demi-lunettes.

**1.000 FOIS...** Emile Laffargue, un des porteurs à traverse Paris à toute allure et par tous les temps sur son vélo chargé à bloc pour aller à l'heure dite, et après la sortie de chaque édition, livrer ses PARIS-PRESSE à M. Barbier, qui tient le kiosque de la place Pigalle.

**1.000 FOIS...** un motard a foncé dans Paris, brûlant les signaux pour attraper au « quart de poil » le train qui emmène PARIS-PRESSE à Bordeaux, à Lille ou à Nancy.

**1.000 FOIS...** Mme Mary, fidèle lectrice de PARIS-PRESSE, à Magny-en-Vexin, a dit au dépositaire : « Bonjour M. Jacquet, donnez-moi mon PARIS-PRESSE ! » 1.000 fois Mme Mary a lu son PARIS-PRESSE et 1.000 fois elle n'a pas été déçue...

**Et maintenant il y a 500.000 Mme Mary en France !**